

LA

SCIENCE \* ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

À L'ÉTUDE PRATIQUE

DE  
L'ASTROLOGIE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11 Quai S<sup>t</sup> Michel Paris (V<sup>e</sup>)

Les Ouvrages suivants sur l'*Astrologie*, la *Graphologie* et la *Chiromancie* sont en vente à la

**BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC**, 11, Quai St-Michel, Paris

**FLAMBART (Paul)**, ancien élève de l'Ecole polytechnique. -- *Influence astrale*. Un volume in-8 . . . . . Prix 3 fr.

L'Epoque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

**FLAMBART (Paul)**. -- *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

**FLAMBART (Paul)**. -- *Etude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

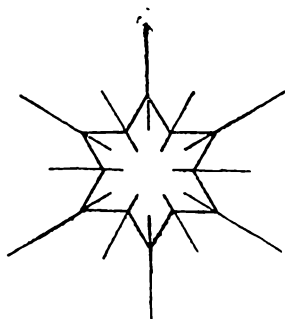
2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain langage astral qui permet de définir l'homme dans des limites impossibles à fixer a priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

*Dynamique céleste (la)*. Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 . Prix. 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

**HAATAN (Abel)**. -- *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares . . . . . Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliac et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.



(Le Verseau)

---

# LA SCIENCE ASTRALE

---

## CONSIDÉRATIONS SUR L'INFLUENCE DES ASTRES <sup>(1)</sup>

---

L'influence des astres sur les êtres et les choses terrestres est partiellement admise par la science actuelle. On a établi que la plupart des sources d'énergie comme le vent, les courants, la chaleur, la houille, etc., dérivent de l'action du soleil, que la vitalité des espèces, la qualité et la quantité des fruits de la terre, sont intimement liées à son influence. La lune intervient à son tour dans la production des marées et des courants atmosphériques. Enfin M. Sousteyre, dans un article paru en 1899 dans la *Revue scientifique*, montrait que les gros astres, tels que Jupiter et Saturne, influent par leur position sur l'activité électrique de la couronne solaire ; et, qu'en assimilant le système solaire à un champ magnétique, les planètes aux bobines d'une immense dynamo, on peut constater entre les astres des actions, réciproques indéniables, prouvées par la variation des taches solaires par les perturbations de l'aiguille aimantée, par les actions météorologiques et par la coïncidence entre les plus remarquables phéno-

---

(1) La Science astrale a donné déjà plusieurs articles sur ce sujet, mais il est si important qu'on ne peut trop y revenir, et il a été rarement traité aussi complètement que dans ces pages de notre savant collaborateur, empruntées au *Bulletin de la Société d'études psychiques de Nancy*.

mènes terrestres, comme les grandes épidémies, la disparition de certaines espèces et les positions spéciales des planètes, telles que la conjonction ou l'opposition.

Les anciens attribuaient aux astres une influence encore plus prépondérante ; ils admettaient que ceux-ci réglaient nos propres destinées et ils avaient créé, en vertu de ce principe, une science complète, l'astrologie, au moyen de laquelle ils prétendaient déduire le sort des empires comme le destin individuel. Ils la considéraient comme la pensée divine, et les plus grands esprits de l'antiquité ne dédaignèrent pas de la cultiver.

De nos jours et depuis trois siècles seulement, l'astrologie est tombée dans les mains des charlatans ; méprisée par les savants, elle apparaît aux yeux du public comme une superstition des âges passés et une spéculation indigne des gens sérieux.

Entre ces deux opinions extrêmes, où est la vérité ? L'action des astres s'arrête-t-elle aux limites du domaine physique et biologique, ou pénètre-t-elle dans le monde moral ?

Eh bien ! si, dédaignant l'opinion du vulgaire, on s'avise d'approfondir la question et pour cela d'appliquer tout simplement les règles de l'astrologie à la connaissance des caractères des événements futurs, on est surpris d'aboutir à des conclusions pleinement justifiées par l'expérience. Les hommes manifestent réellement les tendances reconnues par l'étude de l'horoscope, les prédictions se réalisent à l'époque prévue.

Comment se fait-il alors que ce résultat ne s'impose pas de lui-même que l'astrologie ait été à maintes reprises vertement critiquée et que de nos jours, elle soit pareillement méprisée ? Parce qu'elle constitue une science des plus difficiles à pratiquer, nécessitant tout au moins des connaissances mathématiques, un jugement sûr, un esprit synthétique. Ce sont là des qualités peu communes, et comme il est très facile de porter un jugement téméraire sans pénétrer jusqu'au fond des choses, les uns l'ont discréditée par des prédictions erronées, établies par ignorance et le plus souvent en vertu du désir d'exploiter la crédulité du vulgaire, les autres par des critiques incertaines et mal appliquées. Car il convient de remarquer que tous ceux qui la rejettent, de nos jours, ne l'ont pas étudiée ou ne l'ont pas pratiquée et forment leur opinion sur ce qu'ils croient être l'astrologie, mais qui n'est en réalité qu'un produit de leur imagination.

M. Boucher Leclercq, par exemple, pense démontrer l'inanité des méthodes qui servent de base aux jugements horoscopiques dans un très gros volume qu'il a écrit à cette intention ; certes il a étudié les règles de l'astrologie, mais il avoue lui-même qu'il laisse aux mathématiciens le soin de calculer un thème ; il n'a donc jamais pratiqué la science qu'il étudie ; partant de l'idée préconçue qu'elle était fautive, il a multiplié les raisonnements critiques, sans penser que la moindre vérification pouvait les rendre inutiles.

M. Flammarion (1), à son tour, affirme que l'astrologie est fautive, parce que, dit-il, il naît sur terre vingt individus par seconde ; il y aurait donc vingt individus qui auraient la même destinée, ce qui est inexact.

Or, M. Flammarion ignore que pour calculer un horoscope, on tient compte du lieu de naissance, et comme il ne saurait naître à la même seconde et au même point plus d'un enfant, son argument n'a pas de valeur.

Inutile de citer d'autres noms, cette façon de juger l'astrologie est générale ; on ne cherche pas à la connaître ou à la vérifier, on base son opinion sur des arguments établis *a priori*. Il est vrai de dire qu'en général on n'a ni le temps ni l'occasion de l'approfondir, et c'est probablement le cas de la plupart de nos lecteurs. C'est pourquoi, bien que le fait, c'est-à-dire la concordance des jugements astrologiques avec la vérité, constitue une preuve suffisante de la valeur de cette science, nous allons nous proposer de donner satisfaction à ceux que les critiques courantes embarrassent, en les réfutant une à une.

Examinons tout d'abord les données de l'astrologie.

On peut ramener à trois catégories — deux pour les matérialistes — les influences qui déterminent la destinée humaine. Ce sont :

L'initiative individuelle ou libre arbitre.

L'hérédité.

L'ensemble des actions du milieu, en y comprenant toutes les causes étrangères à l'homme. Parmi celles-là seulement se range l'influence des astres.

On a donc prétendu à tort que l'astrologie réglait toute la destinée, nous dirons même plus : elle ne donne jamais des certitudes, mais simplement des probabilités, laissant par conséquent une très large place à l'initiative individuelle et aux causes externes ; seulement, ces probabilités peuvent devenir assez fortes pour prendre un caractère affirmatif.

L'astrologie comporte deux parties : l'une, purement astronomique, a pour but d'établir les positions des astres à un moment donné, l'autre dite judiciaire porte des jugements sur le caractère et les événements passés ou futurs d'après les dites positions. Les données nécessaires à la première sont le lieu, la date, l'année de la naissance d'un individu ou d'un événement ; celles de la seconde sont les résultats obtenus par la première, la nature de la chose sur laquelle on porte le jugement (individu, événement, région), le sexe s'il s'agit d'un être vivant, et pour plus de précision, la famille ou le facteur héréditaire représenté par les horoscopes. Au moyen de toutes ces données et des règles transmises par la tradition, on déduit la nature de l'influx astral qui tombe au lieu de naissance. L'intensité de cet influx définit la puissance de l'être ou de l'événement étudié, sa complexité en détermine l'étoffe, l'harmonie de ses com-

---

(1) *L'Inconnu et les problèmes psychiques*.



posantes en fait connaître les qualités bonnes ou mauvaises. Enfin, on déduit les événements probables des comparaisons établies entre le thème de nativité et la position future des astres, en prenant soin dans tous les cas d'approprier le jugement à la nature de la question envisagée, puisque l'horoscope peut être calculé aussi bien pour un animal ou un événement que pour une personne.

Ces notions élémentaires font comprendre que l'interprétation d'un thème de nativité, tant par son caractère de relativité que par la complexité des facteurs qu'elle doit coordonner, demeure toujours très délicate et exige une longue patience. Mais elles nous suffiront pour réfuter la plupart des critiques formulées contre l'astrologie. Prenons pour commencer celui des similitudes de destinée.

Les individus nés au même moment et dans des lieux très rapprochés, a-t-on dit, devraient avoir, si l'astrologie est vraie, une destinée identique, or ceci est contraire à l'observation. D'abord, les naissances survenues dans de pareilles conditions sont tout à fait exceptionnelles ; il faut les chercher dans les maternités, où l'on cite effectivement l'exemple de plusieurs enfants nés simultanément. Dans ce cas, il a dû se produire des analogies étroites entre les destinées, chose qui n'est pas impossible mais non pas une identité, puisque le facteur hérédité était différent et que nous avons posé en principe que celui-ci devait intervenir dans les jugements horoscopiques.

Toutefois ce facteur disparaît dans le cas des jumeaux, mais alors, outre que les jumeaux présentent fréquemment même visage et même destinée, il existe toujours un écart de temps entre leur naissance suffisant pour expliquer la diversité qu'on constate, par la suite, dans leur existence. Le cas répondant à un minimum de temps est évidemment celui de deux jumeaux naissant attachés l'un à l'autre, comme les frères Siamois ou les deux sœurs Radica-Dodica de la troupe Barnum. Les deux premiers ont eu une différence, puisqu'elles sont mortes à près de deux années d'intervalle. Mais remarquons que la définition que nous avons donnée pour l'astrologie laisse la place à beaucoup de facteurs secondaires, tels que la résistance à la maladie par la volonté, une différence dans les soins médicaux, etc., toutes causes suffisantes pour retarder la menace de mort. Enfin, comme une minute d'écart entre les nativités peut entraîner une différence de trois mois dans la production des événements, il a pu s'écouler entre la naissance des deux sœurs l'intervalle de 5 minutes, suffisant pour expliquer les morts à plus d'un an de distance.

Dans le même ordre d'idée, on a fait remarquer qu'il mourrait dans une guerre, au même moment et au même endroit, et d'une façon analogue, une multitude d'individus qui, ayant une fin identique auraient dû naître au même moment, ce qui est impossible. Remarquons d'abord que si les fins étaient pareilles, les vies auraient été dissemblables auparavant et impliquaient en conséquence des horoscopes analogues seule-

ment pour le terme de l'existence. Effectivement, on a vérifié que les victimes d'une catastrophe, comme le naufrage d'un bateau, portaient dans leur horoscope une menace de mort violente et une analogie dans la manière dont celle-ci devait se manifester (1). De plus, les influences générales prédominent sur les particulières; l'horoscope établi pour un pays prévoit la destinée générale des habitants de ce pays, comme celui d'une famille comprend celle de ses membres. En principe, aucun jugement sérieux ne doit être porté sur un individu, si on n'a au préalable établi l'horoscope de tous les éléments susceptibles de le dominer et de l'entraîner dans leur propre atmosphère. Si, par exemple, l'étude du thème de nativité d'une contrée fait prévoir pour celle-ci une guerre ou une épidémie, toutes les personnes qui présentent dans leur horoscope un lien avec celui du pays et une menace de mort même très minime pour cette époque, seront atteints par le fléau; la probabilité du danger, qui eût été faible en temps de paix, devient presque une certitude.

Prenons une autre série d'arguments dus à l'ignorance de la manière dont on détermine un horoscope. M. Boucher-Leclercq, par exemple, considère que l'astrologie est désormais chose morte parce qu'elle est fondée sur le régime solaire des anciens, lesquels plaçaient la terre au centre du monde, système reconnu faux à la suite des progrès réalisés en astronomie, mais non l'astrologie, puisque celle-ci ne s'occupe que de la situation relative des astres par rapport à la terre. Si l'on veut, par exemple, calculer dans une salle l'intensité lumineuse qui tombe sur une certaine surface, on s'occupera fort peu de la position absolue des lumières, mais seulement de la façon dont elles sont placées par rapport à la surface en question; il en est de même pour l'influx des astres.

M. Flammarion objecte encore que le zodiaque a changé, par suite du mouvement de précession des équinoxes, et par conséquent entraîne une modification dans l'interprétation des horoscopes telle que nous la connaissons. Mais le zodiaque que l'on considère en astrologie est formé par la bande du ciel comprenant le plan de l'écliptique, divisée en douze parties égales en prenant comme origine l'entrée du soleil dans l'équinoxe du printemps; il n'a donc rien à voir avec le zodiaque résultant des constellations avec la précession des équinoxes. Les constellations interviennent en astrologie, mais d'une autre façon.

On a encore objecté la découverte d'Uranus et de Neptune dont ne tenaient pas compte les astrologues du moyen âge. En réalité, la connaissance de ces nouveaux astres ne pouvait guère modifier l'astrologie, car ceux-ci se trouvent beaucoup trop éloignés de la terre pour exercer sur elle une action; à l'heure actuelle, on ne rencontre que peu de personnes influencées par Uranus, encore moins par Neptune; de même, les petites

---

(1) Voir la *Science Astrale* Mars 1904 p. 101. sur l'incendie du boulevard de Sébastopol, à Paris.

planètes offrent trop peu de masse pour être prises en considération. D'ailleurs, ces astres semblent avoir été plutôt retrouvés que découverts, car non seulement les Chaldéens les connaissaient, mais encore ils admettaient l'existence d'un astre au delà de Neptune. Les astrologues modernes partagent cette opinion ; ils nomment cette planète Pluton, en connaissent les propriétés, mais ils considèrent qu'il n'y a pas plus lieu de s'en préoccuper que de Neptune, jusqu'à l'époque où l'humanité étant plus évoluée sera sensible aux influx plus délicats.

Il existe d'autres critiques plus subtiles et en apparence moins faciles à réfuter. La conception doit influencer comme la naissance, a-t-on dit ; si cela est vrai, comment concilier les conséquences déduites d'une conception avec celles qui résultent d'une nativité ? En réponse à cet argument, remarquons que si l'astrologie est vraie, le cours des astres règle la destinée à tout instant, et doit faire correspondre tous les événements singuliers à des positions remarquables ; réciproquement, toutes les circonstances particulières de la vie humaine, quelque inattendues qu'elles paraissent, doivent dériver du mouvement des planètes et résulter de causes logiques produisant des effets continus quoique cachés. La conception étant un événement des plus remarquables de la vie est nécessairement indiquée par l'astrologie ; elle serait même prise comme point de départ s'il était possible dans la pratique de connaître l'instant de la fécondation ; la naissance vient ensuite et, en vertu de la continuité que nous avons signalée, apparaît comme une conséquence fatale du moment de la conception ; ce lien est si bien admis en astrologie que les anciens nous ont laissé des règles pour retrouver l'une par l'autre ; on ne saurait donc tirer des conclusions contradictoires en prenant l'une ou l'autre comme base du jugement horoscopique. Du reste, la loi est générale ; on peut, dans une destinée, remonter à l'heure de nativité par la connaissance d'un ou plusieurs événements remarquables. M. Flambart en a donné la preuve en retrouvant de cette façon l'heure de la naissance de Vacher, le tueur de bergers (1).

On a alors objecté que la naissance dépendait du médecin, que celui-ci, en l'activant ou la retardant à son gré, détermine arbitrairement la destinée. De plus, dans certains cas, l'enfant peut venir au monde avant terme et à la suite d'une opération chirurgicale, faite à la volonté de l'opérateur.

Cette critique repose encore sur l'ignorance de la manière dont on définit la naissance en astrologie. On prend l'instant où l'enfant change son mode de respiration et pousse son vagissement, et ce moment ne dépend guère de la sage-femme et du médecin. D'ailleurs, pour toute intervention humaine dans la naissance, comme dans le cas de la venue avant terme, voici comment il convient de prendre la chose. L'astrologie indi-

---

(1) Influence astrale p. Flambart, Chacornac, éditeur.



que un certain nombre de périodes comprises entre la conception et l'accouchement où l'enfant peut naître viable ; le chirurgien réussira donc dans son opération s'il agit pendant l'un de ces moments favorables, sinon il n'obtiendra qu'un enfant mort-né. Le jugement à porter sur la destinée ne dépendra pas alors de la fin de l'opération, mais du moment que la nature aurait imposé si elle n'avait pas été violentée. Ces cas spéciaux influent simplement sur la manière dont l'interprète de l'horoscope doit choisir son point de départ, mais non sur l'astrologie elle-même.

On a fondé d'autres arguments sur la fatalité que le cours des astres semble imposer aux hommes ; puisqu'il se traduit par des lois mathématiques assez sûres pour permettre de le prévoir longtemps à l'avance, comment pourra-t-on modifier sa propre destinée ? Que devient le libre arbitre ? Il suffit de se reporter à la définition que nous avons donnée de l'astrologie, pour constater que celle-ci accorde une large part à l'initiative individuelle. « *Astra suggerat non necessitant* », disaient les anciens. L'astrologie indique des tendances, des probabilités, non des certitudes. Les événements qu'elle annonce peuvent être détournés par l'initiative individuelle et on peut citer à l'appui l'exemple du pape Paul III. Celui-ci accordait une confiance extrême à cette science et ne faisait rien sans la consulter. Il possédait un horoscope très inquiétant, et il put éviter plusieurs dangers grâce aux précautions que celui-ci lui avait inspiré. Mais la plupart du temps nous ignorons les menaces qui sont suspendues sur nos têtes, nous méprisons les avis qui nous sont donnés, comme dans l'exemple légendaire de César, aux ides de Mars, nous n'écoutons que nos impulsions et nous devenons le jouet de la destinée ; c'est pourquoi les prédictions qui ont été faites par des astrologues sérieux se sont impitoyablement vérifiées, comme dans le cas de Hyeronime Cocles qui annonça quarante-six cas de mort violente et dont quarante-quatre se vérifièrent ; les deux autres ayant échoué, grâce à l'intervention de l'astrologue Cardan. Ceci ne veut pas dire que l'on puisse éviter tous les dangers au moyen de la science des astres, car indépendamment des erreurs d'interprétation, l'astrologue procède du général au particulier et n'arrive pas toujours à reconnaître tous les détails de l'accident, sans compter qu'il possède rarement l'heure exacte de la naissance. Enfin, ajoutons comme dernière réfutation de l'argument, que si le cours des planètes est déterminé, il se passe dans le ciel beaucoup de phénomènes inattendus, tels que l'apparition des comètes non périodiques, des aurores boréales et autres phénomènes cosmiques, auxquels l'astrologue accorde une influence prépondérante sur les destinées, parce qu'ils agissent sur les choses générales, comme les guerres, les changements d'empire, auxquelles sont soumises les individualités.

On pourrait encore objecter qu'en déterminant sa destinée par une décision opportune, on modifie le reste de son existence et on la met en désaccord avec les prévisions de la suite de la vie. Cette remarque résulte

d'une illusion due à notre ignorance des causes qui règlent notre destinée en réalité, on change par soi-même les incidents, les détails de l'existence mais non ses grandes lignes. Il faut une volonté forte et soutenue, contraire à ses propres tendances pour renverser d'une façon continue le cours des événements ; elle n'aurait d'ailleurs pas sa raison d'être ; aussi n'existe-t-elle pas. L'intervention du libre arbitre ne détruit pas entièrement les circonstances prévues dans l'horoscope, mais en modifie la forme et le milieu ; par exemple, un accroissement de fortune se produira dans l'industrie au lieu d'être dû au sciences, mais il arrivera quand même aux environs de l'époque prescrite. D'ailleurs, l'astrologue doit suivre l'individu dans la vie pour tenir entièrement compte de tous ces changements et en donner l'interprétation en conséquence des actes passés.

Remarquons en passant que plus un individu doit jouer un rôle important dans le monde, plus sa destinée est précise et fatale. L'homme d'Etat peut changer son avenir en refusant les charges qui lui sont confiées, il accomplit alors son existence dans un cycle analogue mais plus restreint ; si toutefois il les a acceptées, il en subit toutes les conséquences.

On a fait remarquer que si l'astrologie était susceptible de prévoir l'avenir, nous devrions posséder des prédictions réalisées. Cela est exact ; on a fait des prédictions que les événements ont parfaitement justifiées ; les unes concernaient les personnages du temps, elles sont oubliées de nos jours ; les autres sont relatives aux grands événements historiques. Parmi les premières, nous citerons celle qui fut faite à Pic de la Mirandole. Celui-ci fut un adversaire non pas tant de l'astrologie elle-même que de celle qui était en cours à son époque ; les astrologues se vengèrent en lui annonçant qu'il mourrait à 33 ans, ce qui fut vrai. Parmi les secondes, ne prenant que celles qui ne peuvent encourir le reproche d'être apocryphes, nous indiquerons celle du cardinal d'Ailly, qui fut faite en 1414 et qui annonçait la révolution française.

« En 1789, écrivait-il à cette époque, à la conjonction de Saturne, il « y aura des révolutions étonnantes surtout dans les lois ».

Nostradamus est encore plus précis, dans l'épître à Henri II, il dit : « L'an dix-sept cent nonante-deux, que l'on croyera être rénovation de siècle » Or, effectivement, on a fait dater l'ère républicaine de l'année 1792, il ajoute qu'à cette époque il sera faite grande persécution à l'Eglise chrétienne, ce qui est encore vrai. Il annonce encore bien d'autres choses sur les événements accomplis depuis son époque jusqu'à nos jours et à venir. Il existe une traduction de ses centuries, malheureusement incomplète et surtout très imparfaite, dans l'ouvrage de Le Pelletier, publié en 1876, néanmoins suffisante pour apprécier la valeur de ses prédictions. Citons, à titre d'exemple, celles qu'il a faites sur l'Angleterre.

### CENTURIE III, § 80

« Celui qui avait le droit de régner sera chassé du trône d'Angleterre, « son conseiller (Strafford) livré au peuple, ses compatriotes (les Ecossais)

« se comporteront si bassement qu'un usurpateur sera à demi reçu par le peuple. »

#### CENTURIE IX

« Au temps de la guerre de Philippe IV contre la Hollande, le Sénat d'Angleterre mettra à mort son roi, la sagesse et la force auront fait défaut à ce prince et le royaume tombera en anarchie. »

#### CENTURIE VIII

« Plus boucher que roi d'Angleterre, un homme d'obscur naissance parviendra par force à l'empire.

« Lâche, sans foi ni loi, il fera couler le sang à flots. »

Enfin, pour citer une prédiction concernant des événements à venir, il annonce dans la centurie X que l'empire maritime de l'Angleterre durera plus de trois cents ans, ce qui reporte sa fin entre le  $xx^e$  et le  $xxi^e$  siècle, que des armées envahiront ce pays par terre et par mer et que les Portugais n'en seront pas contents.

Nous possédons peu de prédictions sur les temps modernes, en raison du mépris dans lequel est tombé l'astrologie. Rappelons seulement que l'assassinat du président Carnot fut indiqué deux ans avant l'événement. Enfin on a annoncé, il y a une dizaine d'années, pour le début de ce siècle, le progrès continu des sciences, de l'occultisme, le développement de l'esprit mercantile, des passions basses et les révolutions prochaines.

Relatons encore une critique fondée sur la dénomination des astres. On a fait remarquer que les propriétés des planètes résultaient de leur nom et ne pouvaient correspondre à aucune réalité, comme dérivant de mots donnés au hasard ; qu'en attribuant à la planète Mars, par exemple, la violence, la destruction, la direction des choses militaires, suivant les prérogatives accordées par les anciens au dieu de la guerre, on la gratifiait de qualités arbitraires. On a pris dans cette critique la contre-partie de la réalité ; le mode d'influence d'un astre ne vient pas de son nom, mais de sa position relative à la terre et au soleil ; on a appelé Mars la planète située entre la terre et Jupiter, parce que la pratique en accord avec la théorie, a montré que celle-ci présentait les propriétés attribuées au dieu Mars ou plutôt à son principe. Les dénominations changent avec les peuples, mais qu'il s'agisse des anciens, comme les Egyptiens, ou des modernes qui cultivent l'astrologie, comme les Chinois, les qualités attribuées aux astres demeurent identiques. Les astrologues français nomment Uranus la planète située au delà de Saturne, les Anglais l'appellent Herschel, cela n'empêche pas les uns et les autres d'aboutir aux mêmes conclusions.

Abordons maintenant l'argument le plus répandu dans le public et chez les gens de science, et qui est fondé sur le côté obscur, même incompréhensible, surtout contradictoire avec les idées modernes. Quel rapport,

dit-on, voulez-vous qu'il y ait entre les corps célestes et la destinée humaine ? Comment supposer que ces astres, très éloignés, à peine visibles, puissent exercer une pareille influence sur nos propres affaires ? Comment concevoir que de simples différences dans les masses, les positions, les vitesses et autres éléments physiques puissent déterminer nos caractéristiques morales et intellectuelles ? En résumé, quels sont les principes qui servent de base à cette science.

D'abord, la difficulté ou même l'impossibilité de comprendre comment l'influence des astres se produit sur nous ne saurait infirmer la réalité de la chose ; cela prouverait une fois de plus notre ignorance des lois qui régissent l'univers ; voilà tout ! Pour faire concevoir le rapport qui existe entre nous et les planètes, il faudrait montrer en détail les déductions que fait l'astrologie, d'après la situation des corps célestes et en conséquence exposer l'astrologie tout entière, chose impossible dans cet exposé ; il nous faut renvoyer aux traités spéciaux ceux que cet argument embarrasse. Nous ne pouvons leur donner que le résultat d'expériences ; c'est ce que nous avons fait au début, en déclarant que toute interprétation d'un horoscope établie d'après les règles de l'astrologie aboutissait à des conséquences justifiées par les événements. Et il nous est également difficile de régler les principes de cette science, parce que ceux que nous appliquons actuellement étaient enseignés dans les sanctuaires, en conséquence tenus secrets et ne nous ont été que très imparfaitement transmis par les anciens, et enfin parce qu'ils diffèrent très sensiblement de ceux qui servent de base à la science moderne. Il faudrait commencer par faire un cours de philosophie et de mathématiques anciennes, ce qui est également impossible. Nous dirons simplement, à titre d'indication, que les êtres et les choses de l'univers sont d'après ces principes groupés par séries, que les éléments de ces séries correspondent de proche en proche, de telle sorte qu'une extrémité de la chaîne, comme un astre par exemple, est relié à un être ou à une chose par une série d'intermédiaires cachés. Les moindres phénomènes apparaissant dans l'un des groupes se répercuteront d'une façon analogue dans tous les chaînons, prenant un aspect bon ou mauvais, selon que ceux-ci seront en accord harmonique ou en dissonnance avec la cause agissante. C'est le grand principe des analogies naturelles, qu'on a si souvent confondu avec le phénomène mental de l'association des idées, et qui veut que les positions géométriques des astres correspondent à des situations analogues dans toutes les séries.

Nous n'insistons pas sur les autres critiques, qui portent pour la plupart sur la manière dont s'établissent les jugements horoscopiques ; elles visent d'ailleurs plutôt la méthode que le principe, et la connaissance de l'astrologie est nécessaire pour les discuter.

Il faut se garder de confondre l'astrologie que nous venons d'envisager avec une science de divination qu'on a très improprement appelée du même nom et qui n'est qu'une dérivation de l'onomantie. Le procédé

consiste à prendre les noms et prénoms d'une personne, d'effectuer sur les lettres des opérations numériques, de les disposer avec la date de naissance dans les douze cases du zodiaque, en y faisant jouer les planètes d'après des règles particulières. On voit que cette méthode qui ne fait intervenir en aucune façon les positions effectives des astres, et qui se rapproche de celle qu'on emploie en géomancie, dans le jeu des tarots, n'a que des rapports de nom avec la véritable astrologie. Elle est employée par les personnes qui s'effraient des calculs mathématiques nécessaires à l'établissement d'un véritable horoscope et des difficultés de la judiciaire.

On a encore considéré une autre astrologie, dite des temps, où l'on attribue la domination des différentes divisions du temps (heure, jour, année, siècle, etc.), tour à tour aux astres placés dans un ordre déterminé ; on y joint la domination des mêmes astres sur les différents lieux de la terre, et on opère sur les combinaisons résultantes d'après le moment de la naissance. Il faut encore classer ce procédé avec le précédent parmi les méthodes de divination ; nous n'avons pas à nous en occuper ici ; nous ne le mentionnons qu'en raison de sa dénomination qui pourrait entraîner des confusions dans l'esprit des personnes qui ne connaissent pas la véritable astrologie.

Il ne nous reste plus pour terminer qu'à envisager le rôle et l'avenir de l'astrologie.

L'avenir de l'astrologie ressort clairement du passé et des efforts qui se font actuellement autour d'elle. Admise par tous les peuples éclairés de l'antiquité, cultivée par les esprits les plus élevés, elle cesse seulement d'être étudiée à partir du xvi<sup>e</sup> siècle. Cela résulte, non pas de l'inanité de l'astrologie, mais de ce que les nouvelles méthodes de l'esprit, d'où dérive notre science actuelle, ne sont pas compatibles avec celles qui lui ont servi de base. On n'en comprend plus les principes, on l'applique mal et on lui impute ses propres erreurs ; les esprits sérieux s'en détournent complètement ; les charlatans continuent à la professer pour l'exploitation de la crédulité humaine, et de concert avec quelques auteurs de bonne foi, mais ignorants, achèvent de la discréditer : elle tombe alors dans le mépris et n'est plus étudiée que secrètement par des intelligences pénétrantes mais peu soucieuses d'être raillées.

Avec les progrès de l'expérimentation, la science élargit ses conceptions ; la simple observation des faits oblige quelques savants à reconnaître que l'influence des astres est plus réelle qu'ils ne l'ont pensé, et à l'heure actuelle elle se réveille de son sommeil de près de trois siècles. Les Anglais la pratiquent assez couramment pour que les calculateurs d'horoscopes constituent de véritables administrations dirigées par un astrologue compétent. En France, une dizaine d'ouvrages ont paru sur la question en l'espace de quelques années. Deux revues : *La Science astrale*, *Le Déterminisme astral*, lui sont consacrées se proposant, la première d'initier le public aux règles de l'astrologie rationnelle, la seconde d'ap-

pliquer les méthodes rationnelles à la science des astres. Enfin, des esprits sérieux, rompus aux méthodes de la science positive, s'occupent activement de rassembler les épaves que les anciens nous ont léguées. A titre d'exemple, nous citerons le nouvel ouvrage publié par M. Flam-bart sur l'hérédité astrale, dans lequel l'auteur démontre par une multitude d'exemples le lien qui existe entre l'hérédité et la position des astres. Loin d'être morte, comme le croit M. Boucher-Leclercq, elle prend une vitalité toujours croissante.

Malheureusement, à mesure que le public reprendra confiance en sa valeur, ainsi que nous le montre le passé, les gens plussoucieux d'en tirer parti au point de vue mercantile que de posséder les qualités nécessaires pour la pratiquer, pulluleront et recommenceront à la discréditer par leurs fausses prédictions ; les intelligences terre à terre et impuissantes à voir au-delà de ce qui tombe sous leurs sens immédiats la critiqueront à nouveau ; il se formera encore des courants hostiles, jusqu'au jour où, en raison de l'élévation du niveau intellectuel, elle reprendra la prédominance qu'elle avait autrefois. Sans soulever complètement le voile de l'avenir, elle permettra à l'homme de connaître les grands événements qui doivent régir son pays et de progresser dans la vie avec moins d'hésitation.

L'utilité de l'astrologie ressort de ce qui précède. En éclairant l'homme sur son caractère et sur celui de ceux qui l'intéressent, en lui faisant connaître les malheurs qui le menacent et leur cause, elle lui donne les moyens de se perfectionner, de détourner ou de diminuer les dangers qu'il doit redouter. Elle lui montre encore qu'il existe une cause logique aux événements en apparence les plus accidentels, que la croyance au hasard est un produit de l'ignorance et elle fait renaitre en lui la confiance et l'espérance dans les guides de sa destinée.

E. C.,

*Ancien élève de l'Ecole polytechnique.*

---



## PARTIE DIDACTIQUE

---

### COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite)

---

#### §. — Saturne

Saturne dans l'Ascendant — étant bien disposé, fait la personne discrète et réservée, ferme dans ses amitiés, d'une imagination profonde et d'une prudence extrême; il incline à l'étude de l'histoire, des sciences, de la philosophie.

Mal dignifié il rend le sujet morose, d'humeur acariâtre, inquiète, soupçonneuse, ami de la solitude, murmurant toujours contre la société ou la providence et d'une avarice sordide; il nuit à la santé et fait les dents mauvaises.

Saturne bien disposé sous les rayons de Vénus, rend les femmes dévouées, honnêtes, prudentes et sincères. Avec Mercure, il fait le jugement juste et profond; avec Mars il ajoute la détermination.

Saturne placé à l'Orient ou au Couchant, sans puissants aspects des bénéfiques, donne toujours une constitution malade, de nombreuses indispositions ou une maladie qui se développe lentement; il rend la personne sujette aux meurtrissures, aux contusions et aux chutes.

Lorsque par le cours des Directions, Saturne arrive à toucher l'angle de la dixième maison, il cause des revers et des pertes de position ou de fortune. Quand il afflige par ses mauvais rayons le Soleil ou la Lune, il cause également la ruine ou la disgrâce, et si dans ce cas, l'un des deux luminaires se trouve à remplir la fonction d'hyleg, le sujet vivra peu d'années. De même Saturne placé exactement sur la ligne d'un des quatre angles de l'horoscope, alors que l'ascendant est hyleg, fera mourir l'enfant aussitôt sa naissance à moins que l'Ascendant ne reçoive assistance des bénéfiques.

— Dans la 2<sup>e</sup> maison il n'est guère favorable à la richesse et pronosti-

que toujours beaucoup d'ennuis par rapport à l'argent, et la misère et la pauvreté s'attachent pendant toute la vie aux pas du sujet. Saturne étant bien dignifié et recevant les bons aspects de Jupiter et de Vénus ou ceux des luminaires, accordera des héritages ou une fortune acquise avec beaucoup de parcimonie ou de travail. Saturne étant au contraire en chute ou déprimé dans la 2<sup>e</sup> maison y détruira la fortune du sujet. En voici deux exemples. Le premier est le thème d'un modeste employé. Saturne se trouve en 2<sup>e</sup> maison dans le signe du Capricorne son domicile, il est en trigone avec la Lune maîtresse de la maison de la mort (VIII) et qui se trouve en maison IX ; il est encore en trine avec Vénus et Mercure conjoints dans le Taureau et en sextile avec Jupiter placé dans les Poissons. Cette configuration promettait, à notre avis, une succession assez considérable à la personne qui n'en voyait point d'apparence. Deux ans plus tard, un prêtre, cousin éloigné du jeune homme en question lui laissait en mourant toute sa fortune. Dans le 2<sup>e</sup> exemple, horoscope du fils d'un riche banquier, Saturne se rencontre en 2<sup>e</sup> maison, dans le Cancer, qui est sa chute, en quadrat à Vénus jointe à Mercure dans le Bélier, sous l'opposition de Mars placé en 5<sup>e</sup> maison, celle des plaisirs, et dans la Balance, maison de Vénus. Le sujet fut ruiné complètement par les femmes ainsi que l'annonçait cette configuration astrale.

Saturne dans la 3<sup>e</sup> maison — présage ennui avec les frères, dangers ou pertes de biens en voyage ou par suite de voyages.

Dans cette maison Saturne, en raison de son sextile avec l'Ascendant rend la personne entêtée, jalouse ou sérieuse, méditative, amie des sciences et de l'Astrologie, s'il est toutefois bien disposé et en bon aspect avec Mercure ou la Lune.

— Dans la 4<sup>e</sup> maison il annonce une fin d'existence pauvre et besogneuse ; maladie ou mort du père s'il afflige le Soleil par un mauvais regard ; perte ou peu d'héritages. Si au contraire Saturne y est dignifié comme dans la Balance, le Capricorne ou le Verseau, il promettra de riches propriétés, une heureuse fin de la vie, une fortune amassée dans une banque, la construction d'édifices, le commerce d'antiquités ou l'exploitation de mines.

— Dans la 5<sup>e</sup> maison il présage peu ou point de réussite, dans les jeux ou les spéculations. Placé dans les signes des Gémeaux, de la Vierge, de la Balance et du Capricorne, il signifie maladies ou mort des enfants ou privation d'enfants ; dans les autres signes, il indique ennui, inquiétudes et chagrins causés par les enfants.

— Dans la 6<sup>e</sup> maison, il cause de longues et de graves maladies, à moins qu'il ne reçoive quelque bon aspect des bénéfiques. Il annonce dans les signes fixes, maladie du cœur ou de la vessie, affections de la gorge ou des bronches, souvent rhumatismes. Dans les signes communs, il indique, asthme, phtisie, cancer ou maladie des intestins, des reins et des jambes ; dans les signes cardinaux, maladies de l'estomac, des pou-

mons et du foie. — Dans la 6<sup>e</sup> maison, Saturne annonce aussi des ennuis ou des dommages causés par les inférieurs, ou les gens employés au service du sujet, ou bien par les petits animaux domestiques.

— Dans la 7<sup>e</sup> maison, il fait la femme ou le mari froid, réservé, mélancolique, économe. S'il est dignifié, la femme sera riche en argent et en propriétés et pourra devenir veuve.

Placé dans les signes communs (Gémeaux, Sagittaire et Poissons) il causera plusieurs mariages. Mais Saturne placé dans la 7<sup>e</sup> maison indique toujours que le sujet se mariera tard, c'est-à-dire après 29 ans et que son conjoint mourra le premier.

Il ne faut pas oublier que Saturne en mauvais aspect avec Mars et Vénus dénote des mœurs dépravées, avec le Soleil ou la Lune, mauvaise santé, avec Jupiter prodigalité et extravagance. Ces présages s'appliquent non seulement au conjoint désigné par la maison VII, mais sont aussi applicables au sujet lui-même si Saturne était placé dans l'Ascendant.

Saturne en maison VII est également défavorable aux sociétés ou associations et aux procès.

— Dans la 8<sup>e</sup> maison, il signifie, étant mal disposé, troubles et vexations à propos de testament ou d'héritage, plus spécialement quand Saturne y est affligé par les seigneurs de la 2<sup>e</sup> ou de la 4<sup>e</sup> maison. Il indique aussi, placé dans cette maison, que le conjoint sera pauvre ou riche, selon sa force ou sa faiblesse.

— Dans la 9<sup>e</sup> maison, il donne le goût de l'étude, de la philosophie et des sciences occultes ; il agit sur le caractère du sujet qu'il rend rêveur, taciturne et pessimiste.

Lorsqu'il afflige la Lune et que celle-ci est placée dans l'Ascendant, il fait les voyantes, les visionnaires et les somnambules.

Saturne en 9<sup>e</sup> maison présage également de longs et dangereux voyages surtout s'il blesse la Lune ou le Soleil et danger de mort par eau.

— Saturne dans la 10<sup>e</sup> maison, étant dignifié ou bien disposé, annonce succès dans la vie, élévation, honneur, mais toujours suivis par les revers, la disgrâce ou une fin malheureuse. Etant maléficié dans cette maison, il présage discrédit, revers de fortune, perte d'emploi, chutes, danger d'empoisonnement.

Par cette position, Saturne est également défavorable à la mère du sujet, surtout en affligeant la Lune.

— Dans la 11<sup>e</sup> maison, il indique mort des enfants, mauvais amis qui porteront préjudice au sujet dans sa fortune ou sa réputation, à moins que Saturne n'y reçoive de bons aspects qui modifieraient cette signification.

— Dans la 12<sup>e</sup> maison, il procure beaucoup d'ennemis secrets, surtout se trouvant rétrograde, des procès criminels et même l'emprisonnement ou l'exil.

— Toutes ces indications attribuées à Saturne placé dans les 12 mai-

sons de l'horoscope, seront considérablement atténuées ou accentuées selon la nature des différents aspects qu'il recevra des autres planètes et selon la nature du signe où il sera placé. Car Saturne présageant des biens ou des richesses, en se trouvant placé dans les signes qu'il donne y recevant un trine de Jupiter, fera que ces biens soient stables et durables.

### ♅ — Uranus ou Herschel

Cette planète qui est, après Neptune, la plus éloignée du Soleil, accomplit sa révolution à travers les signes, en 84 années; elle est fréquemment rétrograde. Elle est à la fois électrique et magnétique et par suite de cette combinaison des deux natures, elle produit des cataclysmes et des événements soudains et violents.

Sa nature et ses influences sont donc essentiellement maléfiques.

Saturne avec Uranus sont les deux planètes dont les effets sont les plus fatals à l'humanité.

Il faut donc observer avec soin ses configurations avec la planète maîtresse de la vie, car ses mauvais aspects ont une tendance à en abrégier matériellement la durée. Uranus dans l'Ascendant, donne à la personne née sous son influence, un caractère original et excentrique, romanesque, changeant, amateur de curiosités. L'esprit est doué d'une pénétration vive, dans les signes de feu, il devient impétueux et ambitieux, incliné à l'étude de l'astrologie et aux choses nobles et grandes. Dans les signes de terre, Uranus rend la personne entêtée dans ses idées, malicieuse, portée à la bonne chère et aux plaisirs. Dans les signes d'air, il donne l'amour des sciences et des lettres, des idées originales avec un peu d'orgueil. Dans les signes d'eau, il rend le sujet enclin à la débauche et à l'ivrognerie en conservant toujours au caractère une tournure excentrique. Bien disposé Uranus fait les inventeurs. Il est à peu près certain que cette planète a été connue des anciens. Sa couleur, comme lumière est d'une blancheur teintée de bleu, formant comme un mélange de la lumière de Vénus avec celle de la Lune. Les personnes nées sous l'influence d'Uranus sont rarement heureuses; elles possèdent généralement une grande autorité sur les autres comme sur elles-mêmes, quand, dans l'horoscope, Uranus se trouve élevé sur les autres planètes, comme dans le thème du général Boulanger et dans celui de l'empereur actuel d'Allemagne.

— Dans la 2<sup>e</sup> maison, il prédit une fortune sujette à des fluctuations soudaines; il donne des gains imprévus en y étant bien disposé mais produit des pertes d'argent inattendues et des faillites, s'il blesse les luminaires par ses mauvais aspects.

— Dans la 3<sup>e</sup> maison, il fait aimer les changements de résidence, les voyages, et possède sur le caractère du sujet une influence marquée, surtout en étant configuré avec Mercure, car alors il gratifie le sujet d'un talent tout à fait original dans les lettres ou dans les arts.

— Dans la 4<sup>e</sup> maison, il cause des troubles, dans la famille, des procès de succession, des pertes d'héritages et une vicillesse éprouvée.

— Dans la 5<sup>e</sup> maison, il refuse toute postérité au sujet, ou bien s'il s'y trouve placé dans un signe fécond, il fait les couches laborieuses, mourir les enfants en bas âge ou d'une mort quelque peu extraordinaire.

Dans cette même maison, il produit des pertes d'argent par le jeu ou les spéculations ; il incline à la sensualité, aux plaisirs, à la dissipation pour peu qu'il soit en aspect avec Mars ou Vénus et par là, présage toujours dans les natiuités féminines, disgrâce et scandale.

— Dans la 6<sup>e</sup> maison, il provoque des troubles et des ennuis avec les inférieurs ou la mort par suite d'erreur de diagnostic ou de médicament dans les maladies.

— Dans la 7<sup>e</sup> maison, il annonce au sujet beaucoup d'ennuis domestiques, surtout en affligeant la Lune, un mariage tardif et malheureux par suite d'incompatibilité d'humeur ou d'adultère, et souvent le divorce ou la séparation. En 7<sup>e</sup> maison il nuit aussi aux associations et aux procès.

— Dans la 8<sup>e</sup> maison, il nuit à la fortune de la femme ou du mari, cause des difficultés à propos d'héritages et fait craindre la mort.

— Dans la 9<sup>e</sup> maison, il rend l'esprit fantasque, indépendant, superstitieux et enclin aux sciences occultes, fait aimer les voyages aventureux et cause des brouilles avec la famille du conjoint.

— Dans la 10<sup>e</sup> maison, il présage alternativement honneur et discrédit, élévation fortuite aux honneurs ou aux emplois supérieurs, suivie de disgrâce ou de chute avec bruit et scandale, surtout si les luminaires sont blessés par les maléïques.

— Dans la 11<sup>e</sup> maison, il présage protections et amitiés changeantes, ou bien aide et secours de la part d'amis inconnus, ou bien le contraire, et cela d'après sa position et les bons ou mauvais aspects qu'il reçoit.

— Dans la 12<sup>e</sup> maison, il procure au sujet beaucoup d'envieux et de jaloux ; il doit lui faire craindre d'être dépouillé par des fripons et par des voleurs qui lui causeront même des blessures.

### ♆ — Neptune.

Neptune qui est pour nous, jusqu'à présent, la planète la plus éloignée de notre soleil, a été découvert en 1846 par l'astronome Leverrier.

Il accomplit son parcours des signes du zodiaque en 168 années envi-

ron, et traverse donc à peu près un signe en 14 ans. Neptune et Uranus ont un mouvement de rotation s'effectuant en sens inverse de celui des autres planètes, c'est-à-dire de l'Est à l'Ouest. Quelle est la cause de cette étrange anomalie ? Elle est encore inconnue. Il est négatif et magnétique et son influence est jusqu'à présent peu connue et mal définie. Nous donnons ici les différentes observations faites à son sujet par quelques professeurs.

On lui attribue pour domicile le signe des Poissons, pour lieu d'exaltation le Lion et pour triplicité celle des signes d'Eau. Burgoyne, l'auteur de *la lumière d'Egypte* veut que l'influence de Neptune soit bénéfique et de la nature de Vénus. D'après ce maître, Uranus et Neptune sont les deux premières planètes d'une seconde octave, d'un nouveau septénaire qui se complètera ultérieurement par la découverte de cinq autres mondes planétaires qui apparaitront au fur et à mesure de l'évolution humaine sur notre globe. Uranus correspond dans cette octave à la planète Mercure et Uranus est une nouvelle expression de Vénus, symbolisant l'amour pur, idéal, platonique.

Neptune possède une puissante influence dans les nativités lorsqu'il se trouve angulaire. Placé dans l'Ascendant et sans mauvais aspect, il rend le sujet agréable, sympathique, pur, simple, romanesque, c'est-à-dire rêvant la vie tranquille de l'âge d'or et lui donne une aversion marquée pour tout travail pénible ainsi que pour l'élément liquide, placé dans la 10<sup>e</sup> maison il gratifie généralement le sujet d'une position agréable et lucrative, comme celle de secrétaire particulier, de gérant d'une œuvre commerciale ou financière, ou bien de Directeur d'une société philanthropique. Dans la 7<sup>e</sup> maison il indique un mariage rendant la vie heureuse et oisive; dans la 4<sup>e</sup> maison, il promet une mort naturelle. D'autres astrologues comme John Story, Charles Hatfield et le Docteur Broughton, accordent au contraire à Neptune un influx maléfique. Ils ont déclaré d'après leurs études, que cette planète découverte le 23 septembre 1846 et placée en ce moment là dans le signe du verseau en conjonction avec Saturne, avait annoncé la guerre de Crimée, qui eut lieu en 1854.

Depuis 1846, Neptune d'après eux, en traversant le signe du Taureau qui influence l'Irlande, a produit les agitations qui ont tourmenté ce pays. C'est encore à lui qu'on doit attribuer les grandes découvertes modernes faites dans la mécanique, la chimie, la médecine, ainsi que les attentats anarchistes et les effets des rayons X et N.

D'après ces auteurs, Neptune placé dans l'ascendant, dignifié et en bon aspect avec le soleil, la Lune ou Mercure, rend le sujet bien fait, lui donne une figure pleine aux traits réguliers, avec des yeux bleu-noir, des cils et des sourcils noirs et bien fournis, un regard expressif, une chevelure abondante, un teint clair et des lèvres vermeilles. Le sujet est curieux, ingénieux, inventif, réservé, astucieux, loyal, indépendant de caractère,



observateur, bon physionomiste, jaloux dans ses affections mais changeant. Il a l'amour des voyages, le goût des fréquents changements d'habitation, aime l'ostentation et le luxe de mauvais goût. Il est peu prévoyant, dépensier, délaissera un travail assidu pour rechercher une vie oiseuse et facile. Aussi gouverne-t-il comme professions celles de médecins, dentistes ou de médium, de barnums, de devins, de fakirs, de jongleurs, d'équilibristes, d'imprésarii, de teneurs de cercles et de jeux, de directeurs de thermes et de théâtres.

Bien configuré avec Mars il fait les médecins, les magnétiseurs et les chimistes, avec la Lune les voyants et les chiromanciens. Voir l'horoscope du zouave Jacob où Neptune se trouve en maison X, en sextile avec la Lune, et en sextile et parallèle avec Mars.

— Placé dans la 1<sup>re</sup> maison, sans bons aspects il rend le sujet efféminé dissolu, cause la débilité générale et la neurasthénie ainsi que les maladies de langueur.

— Dans la 2<sup>e</sup> maison, il nuit encore à la santé et beaucoup à la fortune.

— Dans la 3<sup>e</sup> maison, il fait le sujet sédentaire ou causera quelque déplacement inattendu ; mal disposé il occasionnera des accidents de voyage et des querelles avec les parents.

— Dans la 4<sup>e</sup> maison, il est défavorable à la fortune du père et aux biens de la famille.

— Dans la 5<sup>e</sup> maison, il fait les folles dépenses, les pertes d'argent, les mauvaises fréquentations, les habitudes de débauche, et si le sujet est marié, rend les enfants chétifs et débiles.

— Dans la 6<sup>e</sup> maison, il incline à l'étude de la médecine, mais y est défavorable au point de vue des serviteurs et des petits animaux domestiques. Il y cause les affections bilieuses, celles des voies urinaires, de l'estomac, du foie et des intestins. Chez la femme il y occasionne les maladies de l'utérus, les fibrômes, les cancers et l'hystérie.

— Dans la 7<sup>e</sup> maison, il fait les mauvais ménages, cause les séparations, le divorce, l'adultère, la bigamie, les procès scandaleux, affligé par Saturne ou Uranus il présage la mort prompte du conjoint.

— Dans la 8<sup>e</sup> maison, il signifie mort soudaine ou à la suite d'une maladie de courte durée, mort par le poison, par la main d'homme, par accident terrible ou par noyade.

— Dans la 9<sup>e</sup> maison, il donne au sujet des idées ou croyances religieuses particulières, et le goût des études occultes.

— Dans la 10<sup>e</sup> maison, bien disposé, il présage succès par périodes suivies du revers ou de mauvais passages.

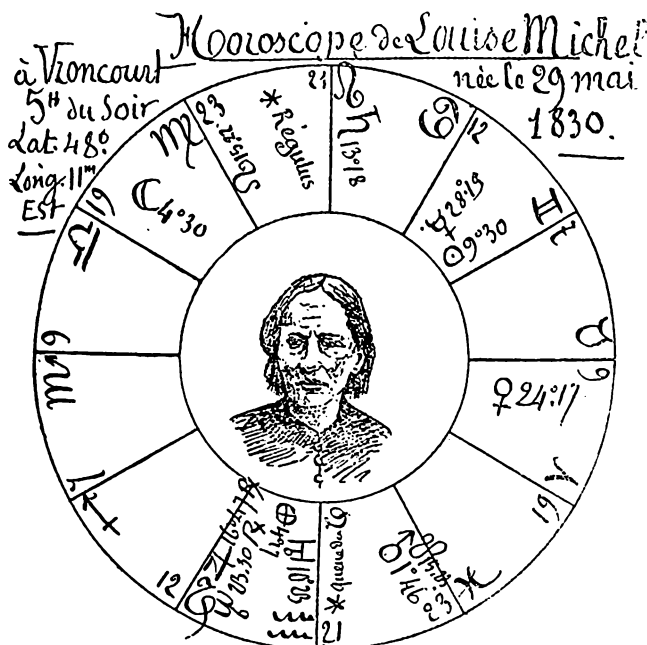
— Dans la 11<sup>e</sup> maison, il signifie amis mal choisis, dépravés ou dissolus.

— Dans la 12<sup>e</sup> maison, il indique péril d'emprisonnement ou d'internement dans un asile ou dans un hôpital, et ennemis dangereux.

(A Suivre).

E. VÉNUS

# Horoscope de Louise Michel



☉. air. 21° 54  
 ☾ air. 0° 41  
 ♀ 21° 50 Domicile  
 ☿ 17° 53 Domicile  
 ♄ Jui. 22° 30 exil  
 ♀ - 12° 30 Chute  
 ♂ can. 2° 49  
 ♀ - 6° 31 exil

☿ air 24° 37 Domicile  
 - ☉ Δ ☾ □ ☿.  
 - ☾ Δ ☉ □ ☿ \* ♄ Δ ☿  
 - ♄ ☿ ☿ Δ ☿.  
 - ☿ \* ☿.  
 - As Δ ☿.  
 \* Regulus. célèbre.  
 \* Quevedo ☿. Infortune.

## PARTIE PRATIQUE

---

### Horoscope de Louise Michel

---

Louise Michel vint au monde le 29 mai 1830, à 5 h. du soir, dans la petite commune de Vroncourt département de la Haute-Marne. C'était un Lundi, à l'heure astrologique de la Lune; le signe mystique du Scorpion tenait alors l'Orient et Mars, dispositeur du Signe, se trouvait posé au bas du ciel, dans le signe des Poissons. Le Soleil déclinait avec Mercure dans le signe des Gémeaux et la Lune s'élevait dans la 11<sup>e</sup> maison dans la constellation de la Balance sous l'heureux aspect trine du Soleil et le sextile de Saturne placé non loin du Méridien supérieur dans le signe du Lion. Il est à remarquer que les signes fixes occupent les quatre angles de l'horoscope et que Saturne et Vénus sont en exil et que Jupiter est en chute. Cette affliction de ces trois planètes les rend défavorables pour le sujet, à la position, à la fortune et au mariage. Saturne en maison X et Seigneur par exaltation de la maison XII, puis Mars et Uranus en maison IV ainsi que la Lune en maison XI, retracent clairement la vie agitée et tourmentée de Louise Michel, cet ardent apôtre des réformes sociales.

La Nativité est rectifiée par le parallèle de Mercure, sur le Méridien, avec la Lune qui se trouve hylech et est en trigone avec le soleil ce qui promettait une constitution robuste et une vie longue. Nous prions nos lecteurs de vouloir bien, au point de vue de l'étude de l'Astrologie, nous suivre dans la lecture de cet horoscope dont nous allons expliquer les présages fournis par les planètes en suivant les 12 maisons du thème dans leur ordre munérique.

Le signe du Scorpion se trouve placé sur la pointe de l'ascendant qui reçoit le thème de Mars, Seigneur du signe, placé dans les Poissons en maison IV, ce qui, d'après les règles données dans notre cours, répond astrologiquement au portrait du sujet reproduit ci-dessus dans le thème de nativité. Jupiter se rencontre en maison III en sextile avec l'Orient, et est en chute. Ainsi placé il est défavorable à la fortune et présage amour de la famille, surtout la grande famille humaine, et aussi tempérance, modestie, sobriété, goût des nobles actions. Dans le signe du Capricorne,

il indique pensée profonde, indulgence pour les faibles, charité, aptitude à guider les autres. Neptune placé dans cette même maison, signifie mysticisme, poursuite de l'idéal, utopies, et annonce de longs voyages sur mer.

Uranus se trouvant en 3<sup>e</sup> maison, en carré avec l'Orient, dénote esprit actif, énergique et indépendant, une imagination vive, sachant impressionner les autres, et promet aussi de longs et nombreux voyages. Dans le signe du Verseau, cette planète indique amour de l'étude, idées de réformes et de progrès social, et comme le verseau tient la pointe de la maison VI, Uranus, annonce également vie éprouvée, ce que confirme l'opposition de Saturne en chute placé sur le milieu du ciel.

Mars placé dans la 4<sup>e</sup> maison signifie vie de combat et de luttes ardentes. Dans le signe des Poissons, Mars donne des amis puissants et la faveur populaire, l'amitié des prolétaires.

Vénus se rencontre en 6<sup>e</sup> maison où elle est favorable à la santé et marque l'amour des animaux domestiques ; par son orbe de lumière elle touche le signe du Taureau sur la pointe de la maison VII, elle implique par là le goût de la littérature et des beaux-arts. Placée dans le Bélier cette planète pronostique l'amour de la lutte pour le bon droit et le (1) courage civique.

Le Soleil en maison VIII pronostique mort paisible, placé dans le signe des Gémeaux il donne un caractère ouvert, persévérant, réfléchi, généreux, et l'amitié des faibles et des opprimés. Mercure dans les derniers degrés des Gémeaux en touchant le signe du Cancer, fait le sujet sympathique, bon loyal, ingénieux ami des sciences et des lettres, imaginalif, bon orateur. Mercure en sextile à Vénus, fait aimer la poésie, en semi-carré à Mars il donne la volonté, en carré avec la Lune, il annonce l'intuition, en semi-carré avec Saturne il fait l'esprit philosophique profond et religieux.

Saturne, en exil dans le Lion et placé, près du Méridien annonce succès et désastres, renommée et disgrâces ; il est en opposition avec Uranus, la planète des révolutions sociales, et est maître de la 12<sup>e</sup> maison, qui désigne, les prisons, les jugements, l'exil. Saturne placé dans le Lion indique le courage et la générosité. La Lune, maîtresse de la vie est placée dans le signe de la Balance qui tient la pointe de la 12<sup>e</sup> maison. En maison XI la Lune promet de nombreux amis parmi le peuple, par son sextile avec le soleil elle annonce la célébrité, le succès, l'enthousiasme, une vie forte et militante. Placée dans le signe de la Balance, elle indique un bon raisonnement, l'amour du droit, du devoir et de la justice.

En résumant et condensant ces diverses interprétations astrologiques le

---

(1) En 1871, sous la Commune, Louise Michel, habillée en garde national, fit le coup de feu aux avant-postes.

lecteur obtiendra l'exacte expression du caractère et de la vie Louise Michel, qui par son dévouement sans limite, sa générosité naïve, son immense amour des déshérités, s'est rendue aussi populaire en Angleterre qu'en France ou en Calédonie.

La Lune dirigée, dans l'horoscope, au premier degré du Scorpion où elle rencontre le sesqui-carré de Mars et le semi-carré de Jupiter, ces deux planètes ayant dignité dans le Cancer placé sur la 9<sup>e</sup> maison, annonça la condamnation et la déportation de Louise Michel après la commune.

La Lune par sa direction à l'opposition du soleil qui tombe sur le 9<sup>e</sup> degré du Sagittaire, a marqué la mort de la célèbre révolutionnaire.

E. VENUS.

---

## Avis

---

Quelques lecteurs, du reste en petit nombre, paraissent s'être effrayés des difficultés qu'ils ont rencontrées dans l'application des règles données par notre cours. Ils ne doivent nullement se laisser rebuter par les premiers échecs. Bien des détails qui semblaient difficiles à première vue s'accomplissent couramment après trois ou quatre essais ; la pratique donne une aisance et une rapidité qu'aucune explication ne peut remplacer.

Au reste, nous prions tous ceux qui seraient embarrassés pour l'intelligence de quelque détail du cours de nous soumettre les difficultés qu'ils rencontrent ; il leur sera répondu directement moyennant un timbre pour le retour, (pourvu que la demande ne soit pas trop longue). Si la question le mérite par sa longueur ou son importance, ou est assez fréquente, elle sera reprise à nouveau et plus explicitement dans la Revue.

Nous tenons à convaincre nos lecteurs que la pratique de l'Astrologie n'offre pas d'autres difficultés sérieuses que les appréciations exigées par l'interprétation du thème, et celle-là ne demande que de l'attention, du tact et surtout de la pratique. Les résultats que l'on en peut attendre récompensent bien de la persévérance et de l'effort.

---

## ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

---

### Physiognomonie

---

Le signe du Verseau est l'opposé exact de celui du Lion où le Soleil, triomphant dans tout l'éclat de sa beauté, couvre la terre des trésors dorés de la moisson. Maintenant son esprit qui vient de s'incarner, se débat encore au fond de sa prison nouvelle : il en est à sa première réaction qui fait succéder l'élément de l'Air à celui de la Terre. Au fond du sol dénudé et rigide, la graine paraît engourdie ; mais sous son manteau de neige protecteur, gonflée des eaux vivifiantes que l'air lui a fournies, elle fermente déjà, et lentement nourri des sucs de ses enveloppes, comme l'enfant du lait de sa mère, le germe grandissant se prépare pour le triomphe printanier de son adolescence.

Comparant cette alimentation cachée et mystérieuse à l'éducation de l'enfant vers les saints mystères, les anciens attachaient à ce signe la purification du baptême, précurseur des enseignements suprêmes. Les eaux du versseau ne symbolisent pas seulement l'humidité de l'hiver qui serait mieux représenté par la solidité des frimas ; elles rappellent surtout cette consécration spirituelle : les païens la figuraient par Ganymède, distributeur du nectar et fils d'Apollon. « Les urnes baptismales des premiers chrétiens, dit la *Lumière d'Égypte*, et les fonts de pierre sculptée des églises ultérieures, sont les restes de cette grande religion astrale.

Le Verseau signifie la consécration, et non seulement il contient les rites et les mystères de la consécration, mais il révèle au disciple la puissance de toutes les œuvres sacrées et consacrées.

Aussi la planète dont il est le domicile diurne, est-elle celle de la puissance religieuse par excellence : Saturne, image du sacerdote, distributeur austère des sacrements, instructeur et juge des consciences, éducateur sévère des âmes pour un monde supérieur, critique amer de toutes les imperfections, ennemi des intérêts égoïstes et des jouissances orgueilleuses ou temporaires.



La formule Bm, rappelle ce rôle en nous représentant l'esprit attaché à l'individualité, retenu par elle et l'illuminant intérieurement.

Considéré dans le type pur, l'homme né sous cette influence générale devrait unir la finesse un peu sèche et sévère du type mélancolique ou réfléchi, à la puissance distinguée mais forte du bilieux intellectuel, avec prédominance de celle-ci.

En se reportant aux traits attribués précédemment aux deux tempéraments bilieux et mélancolique, on voit qu'ils ont pour caractères communs la largeur du front aplati en avant, les sourcils droits, les lèvres minces, les joues aplaties, le nez assez fin, le menton un peu large (surtout chez le bilieux). Ces particularités vont se retrouver ici.

Ils diffèrent au contraire en plusieurs points :

Le front chez le mélancolique est droit, élevé et arrondi vers le haut ; chez le bilieux il est bas, renversé et plat. Les yeux petits et très enfoncés sous l'orbite du nerveux creusent aussi la racine du nez ; au contraire chez le bilieux ils sont ressortis, assez grands ; la paupière supérieure forme à la partie extérieure un bourrelet caractéristique ; la racine du nez fait suite à la ligne du front.

Les joues du bilieux sont fortement accentuées dans le haut par la saillie des pommettes et par un sillon droit à l'angle de l'œil, sa mâchoire est bien plus carrée que chez le mélancolique.

La bouche de ce dernier a une lèvre supérieure plus haute, des lèvres plus minces, un menton moins large ; il n'a pas le double menton indiqué dans la jeunesse et que l'âge accentue.

La combinaison des deux types avec prédominance du bilieux doit donc produire un front un peu abaissé et renversé, arrondi dans le haut ; des sourcils assez droits, des yeux de grandeur moyenne, assez enfoncés sous l'orbite, surtout vers la racine du nez, mais sans être couverts par l'arcade ; une paupière supérieure légèrement gonflée à son coin externe ; un simple pli à la racine du nez, qui est assez droit, avec des ailes fixes ; les pommettes des joues légèrement saillantes ; les joues elles-mêmes plates, mais se rétrécissant vers le bas ; de profil, on voit la mâchoire rejoindre l'oreille au menton par un angle très ouvert (au lieu de l'angle droit du bilieux) dont le sommet s'arrondit. La bouche est moyenne, bien faite, à lèvres modérées ; le menton élevé et assez étendu ; en somme une figure assez large, d'un ovale étalé ; un profil plus fin, plus régulier où la courbe du front ressort mieux que de face, parce qu'il apparaît dans toute sa hauteur suivant avec ensemble la ligne du nez et du menton.

Ce type pur, toujours très rare, est modifié par trois décans féminins (à l'inverse de celui du signe précédent) : Vénus, Mercure et la Lune.

Comme les constituantes de ce type sont empruntées au feu et à l'air, on

peut s'attendre à ce que la planète du décan soit principalement diurne ; c'est ce que l'observation semble confirmer, particulièrement pour ce premier décan, attribué à Vénus : Sa formule est alors Sm ; c'est-à-dire qu'elle renforce un peu les caractères du mélancolique, mais surtout qu'elle ajoute ceux du sanguin en adoucissant sensiblement la sévérité du type pur. Le front s'arrondit ; les yeux en se rentrant un peu, s'allongent aussi légèrement, les joues surtout se renflent, se courbent et prennent le pli caractéristique du sourire ; la mâchoire se relève allégeant le profil, le menton s'appointe et s'avance un peu ; la lèvre supérieure diminue ; la face, dans son ensemble est plus ovale, et le profil ajoute de la grâce à sa noblesse. Il n'est pas rare que les traits du bilieux n'y ajoutent quelque chose de sardonique. Nous pouvons citer comme exemple de ce type : *Lord Byron*, le peintre *Chartran* tous deux solaires, le peintre *J. Bail*, mercurien ; *Beaumarchais*, vénusien, *Albert Delpit* martien, *Bacon* martien aussi, *Ampère* solaire, de *Regla*, solaire, l'*Empereur Guillaume II*, vénusien chez qui le tempérament bilieux s'accuse principalement ; *Oscar II*, roi de Suède, vénusien, l'explorateur de *Brazza*, martien ; l'arnarchiste *Pavvels* appartient aussi à cette époque mais il était modifié par Saturne.

Ce décan semble donner surtout des naissances dominicales ; c'est-à-dire que le jour paraît avoir tendance à modifier le type principalement par le soleil ; Vénus (naissance du vendredi) y est fréquente aussi.

La modification de Vénus diurne, plus rare que la précédente épaissit le type du signe par les lourdeurs du tempérament lymphatique : le front abaissé, les sourcils un peu courbés, les ailes et l'extrémité du nez épaissies, les lèvres grossies, le menton élargi, la mâchoire plus massive ; la face arrondie.

Citons comme exemple : *Coquelin* lunaire, *Camille Pelletan*, vénusien, *Henri Rochefort*, solaire, *Lozé*, lunaire.

Le second décan appartient à Mercure ; ici le type nocturne de la planète semble plus abondant, particulièrement parmi les savants et les politiciens ; la raison en est peut-être dans le caractère positif de l'intellectualité de notre époque ; en tous cas c'est encore le type diurne qui paraît le plus abondant. La formule de Mercure diurne (Bs), montre un renforcement sensible des caractères bilieux, avec addition secondaire de ceux sanguins ; ce qui va dominer ici c'est d'abord l'accentuation des joues ; dans le haut, par la saillie des pommettes ; dans le milieu par leur renfllement en courbe arrondie autour de la bouche ; le front s'abaissant en même temps, la figure se rapproche de la forme arrondie mais le profil reste renversé en arrière ; la mâchoire est recourbée aussi mais sans se relever, ce qui lui laisse une certaine lourdeur ; la lèvre supérieure se relève un peu, ainsi que les narines et le menton.

On trouve à citer pour exemples ; *Littolf*, (vénusien diurne chez qui

les caractères du tempérament mélancolique sont tous particulièrement accentués); *Charles Dickens*, le peintre *Yvon*, tous deux saturniens; *Paulin Menier* solaire, *Jules Verne* de qui l'on voit ici le portrait de face et de profil, martien. *Emmanuel Arago*, le peintre *Marius Perret* (jupitérien); l'architecte *Rey*, (mercurien); l'illustre *Volney* (martien); les généraux *Dodds* (solaire) de *Boisdeffre* (mercurien); le général *Wood* (véusien); *Henry Cochin* (martien), M<sup>rs</sup> *Perraud* (véusien).



Mercur nocturne (L b) alourdit le type pur comme Vénus nocturne, en y ajoutant les empâtements lymphatiques, mais en exagérant aussi ses angles et ses méplats : (par l'effet du bilieux) au lieu de les adoucir. Il produit donc une physionomie où l'intelligence s'exprime en traits accentués parfois jusqu'à l'exagération.

A l'abaissement du front, à la lourdeur des joues et du menton indiqué

tout à l'heure à propos de Vénus comme arrondissant la face, il s'ajoute une bouche plus large, des lèvres plus fortes, et parfois tourmentées ; le nez grossi s'abaissant sur la lèvre, une mâchoire plus anguleuse, des joues plus relombantes.

Telles sont les physionomies de : *Hornez*, le chansonnier (solaire) ; *Abel Herman*, lunaire ; le savant *Barral* (lunaire aussi) ; *Littre* (solaire) chez qui les caractères mélancoliques vivement accentués semblent lutter avec ceux lymphatiques ; *Cucheval-Clarigny* (jupitérien) ; le Dr *Labbé* et *Maxime Descamp*, tous deux vénusiens ; *Ledru-Rollin* (martial), M<sup>re</sup> *Turinaz* (martial aussi) ; le *Duc d'Orléans*, (jupitérien).

Le troisième Décane est occupé par la Lune ; qui n'a qu'une formule (S b), sans nocturne.

Comme le décane précédent, elle renforce un peu l'élément bilieux, mais son principal effet est d'ajouter une grande part d'élément sanguin, et par conséquent d'adoucir les formes par la courbe. Le même effet était produit par le premier décane, mais en proportions inverses : pour celui-ci le Bilieux l'emportait sur le Sanguin. (formule Bs) ici c'est le contraire.

On aura donc un type analogue à celui que donnait la modification par Mercure, transformé comme voici :

L'élément sanguin enfla la partie inférieure des joues, rétrécit et arrondit le menton ; d'autre part, les pommettes restent saillantes quoique plus rentrées, et le front toujours incliné en arrière, se recourbe cependant en haut et de côté : la face se rapproche donc mieux d'un ovale plein et d'aspect gracieux : Aussi à défaut d'une observation attentive, le prendrait-on aisément pour un type vénusien.

L'arcade des sourcils se courbe légèrement, n'est plus rigide ; les narines se dilatent ; les lèvres sont un peu plus fortes ; la supérieure est moins élevée, la bouche est moins sévère, mieux dessinée en arc ; le menton est plus léger et un peu plus proéminent ; la courbe de la mâchoire beaucoup plus légère et redressée.

On peut nommer dans ce décane : *E. Legouvé*, l'acteur *De Max* et *Octave Mirbeau*, tous trois saturniens ; *Isnardon* et *Camille Rousset*, jupitériens, *Paul Meurice*, martien ; *Bouvard*, mercurien ; *Adelina Patti*, solaire. L'inventeur *Edison* ; *Darwin*, le grand rabbin *Zadoc Kahn*, et *Hæckel*, tous solaires ; le Dr *Gilbert* et *Louis Figuier*, lunaires ; *Brouardel*, vénusien ; l'archéologue *Cartailhac* saturnien, et l'éditeur *Reinwald*, mercurien ; l'amiral *Miot*, solaire ; le général de *Ladmirault*, mercurien ; *Scheurer Kestner*, lunaire ; *Siegfried*, et *Francis Magnard*, solaires tous deux ; *Paul Deschanel*, jupitérien ; le Père *Ollivier*, mercurien ; ainsi que le feu roi de Hollande, *Guillaume III* ; *Krupp* fils vénusien. Le roi Louis XV, était né un samedi, sous ce même décane.

On remarque sous ce signe la naissance d'un grand nombre de savants, d'artistes et de généraux. On sait que c'est le signe qui produit les intellectuels en plus grande abondance; on ne s'en étonnera pas si l'on remarque qu'il unit l'intuition de la Lune, ou la sagacité de Mercure à la puissance de réflexion de Saturne.

**TRIPLEX.**

---

# PARTIE PHILOSOPHIQUE

---

## LES GÉNIES PLANÉTAIRES

(Suite) (1)

---

### CHAPITRE IV.

#### *Nature et effets de chaque centre*

Chacun des douze centres d'activité universelle va se trouver défini avec précision par le simple résumé, pour chacun d'eux, des caractères fournis par l'analyse du chapitre précédent.

Leur définition complète doit comprendre leur source, leur nature, et leurs effets, sur les autres centres.

Ils vont être repris dans l'ordre et selon les distinctions établies lors des premiers aperçus donnés déjà pour quatre d'entre eux (pages 130 et suivantes de la Science Astrale), c'est-à-dire en parcourant successivement :

Les huit centres extérieures, distingués en centres d'activité ordonnatrice universelle, et centres d'initiative individuelle.

Puis les quatre centres intérieurs correspondant à la forme vivante de la réalisation.

Les quatre premiers centres, le Soleil, Jupiter nocturne, Vénus nocturne et Vénus diurne, sont, comme on peut s'en souvenir, ceux qui représentent le courant de *vitalité* ou de *savoir* (2). Nous avons donc été amenés à leur attribuer deux sortes de caractères. Celui d'*activité*

---

(1) Voir la *Science Astrale*, 1<sup>re</sup> année pages 464 et suivantes.

(2) Voir la *Science Astrale*, 1<sup>re</sup> année page 424.



*ordonnatrice* (comme représentant le courant rythmique p.310 ci-dessus) et celui de savoir (p. 424).

Il y a là une remarque d'ordre général sur laquelle il convient de s'arrêter encore un peu avant d'entrer dans les définitions particulières ; car elle est fort importante.

Dès le début de cette étude, on a dû signaler la double nature des puissances qui en sont l'objet ; elles ont dû être considérées soit au point de vue dynamique, soit au point de vue psychique. Ces Puissances ne sont pas en effet des idées pures et abstraites sans efficacité immédiate elles ne sont pas non plus des forces aveugles à la disposition de toute volonté ou de tout désir ; elles sont des *Idées dynamiques*, des forces vivantes. C'est leur nature même et la génération que nous leur avons trouvée qui leur impose ce caractère, puisqu'elles sont *le mode de jonction d'une spontanéité et d'un désir séparés l'un de l'autre par une opposition primitive et qui ne veulent plus se confondre*.

Cette observation capitale fait de l'Astrologie une Science ou plutôt un Art d'une nature toute particulière. La méthode expérimentale seule ne peut lui suffire, puisqu'elle est psychique ; la méthode a priori serait aussi insuffisante pour l'établir, puisqu'elle est dynamique ; la cosmologie et par conséquent l'hypothèse métaphysique est aussi indispensable à son explication théorique que l'appréciation psychologique l'est dans la pratique à ses interprétations. Dans la théorie il faut tenir compte de la volonté directrice de la puissance, comme dans la pratique, l'interprétation doit juger des influences selon le tempérament du consultant. L'Astrologie embrasse les deux termes opposés de la Spontanéité et de la Fatalité, c'est ce qui fait à la fois sa grandeur et sa difficulté.

Les notions acquises jusqu'ici nous permettent de préciser un peu plus ce double caractère psychique et dynamique de nos douze centres en montrant comment ils s'en distribuent les rôles. C'est du reste, encore, une observation nécessaire à leur précision.

Considérons d'abord les Puissances au point de vue dynamique : Elles émanent des deux centres opposés de l'énergie ou force expansive, centrifuge, et de la résistance, ou force astringente, centripète (1).

La force expansive se polarise, comme on le sait aussi (2) en deux termes parallèles et contraires : celui de la force rythmée, vibratoire (le Soleil) et celui de la force de translation directe, désordonnée (Mars diurne).

Le courant né de la force ordonnatrice aboutit à Vénus diurne qui représente la Lumière reçue et réfléchie pour ainsi dire sans réfraction (symbolisée par Diane). Il se manifeste parmi les centres intérieurs par la puissance directrice de Jupiter diurne.

De son côté, la force excentrique ou de volonté indépendante, celle

---

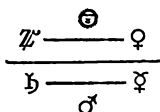
(1) Voir la *Science Astrale*, 1re année page 173.

(2) Voir la *Science Astrale*, 1re année page 228.

de Mars diurne, est la source du courant qui aboutit à Saturne diurne, représentant de la rigueur des principes universels, et cette même force se manifeste parmi les centres intérieurs par l'activité de Mercure diurne réglée par la connaissance des Lois suprêmes.

Les planètes diurnes se trouvent donc groupées en deux trinités complémentaires qui résument toute l'activité de la spontanéité polarisée, depuis son point de départ jusqu'à son retour, après le passage à travers l'Inertie ; ces trinités sont complètes, étant composées chacune, comme on le voit, de leur principe avec ses deux pôles positif et négatif.

— On les trouve sur notre figure principale dans le premier et le dernier des petits triangles de réalisation, (ceux qui entourent le premier triangle des principes ; on peut les représenter plus nettement comme voici. Sous la forme symbolique si comme, plus propre à faire ressortir leur symétrie.



Le triangle supérieur, que l'on peut nommer universel, comprend trois planètes dites, en astrologie bienfaisantes ; le triangle inférieur, qui est celui de l'individualité, a les planètes rigoureuses, maléfique ou douteuse de fatalité ; leur ensemble, qui réunit les deux éléments du feu et de l'air représente le développement total du principe actif d'expansion.

Une distribution toute analogue se retrouve dans les planètes nocturnes issues du Principe de résistance et de concentration.

Ce Principe se polarise d'abord en deux Puissances de nom contraire ; celle de reproduction multiplicatrice, qui varie selon ses désirs, les formes matérielles, (Vénus nocturne) ; et celle qui combine la multiplicité des forces désordonnées ; la volonté individuelle maîtrisant par les lois universelles la fatalité du chaos ; (Mercure nocturne.)

La vie que Vénus informe lui vient du centre d'expansion ordonnatrice, par l'intermédiaire de Jupiter nocturne, reflet de la loi universelle, Puissance qui la précède sur le courant d'activité universelle. Cette même Vénus se manifeste parmi les centres intérieurs par Saturne nocturne, Principe de l'élaboration des multiplicités matérielles (page 429) et de la fatalité que leur impose la Loi (p. 421).

Mercure nocturne reçoit son activité de Mars nocturne, Principe d'activité indépendante descendu dans la multiplicité du chaos (pages 231 et 426) ; sa manifestation dans les centres intérieurs se trouve chez la Puissance qui règle la vie des formes individuelles d'après la Loi universelle, c'est-à-dire la Lune. (pages 435 et 426).

Cette double Trinité pourra s'écrire comme la précédente, en forme symbolique :

$$\begin{array}{c} (\text{♀}) \\ (\text{♂}) \text{---} \text{---} \text{---} \text{C} \\ \hline (\text{♂}) \text{---} \text{---} \text{---} (\text{♀}) \\ (\text{♀}) \end{array}$$

Il est facile d'en voir sur la figure générale, la symétrie avec l'expression symbolique du centre d'activité, qui est l'opposée exacte de celle-ci.

Pour les ramener toutes deux à une même direction des forces, il faudrait grouper les dernières dans leur sens descendant au lieu du sens ascendant qui vient d'être exprimé : On doit alors prendre d'une part les trois Puissances qui passent de l'énergie ordonnatrice à l'inertie ; Lune, Jupiter et Vénus, et d'autre part les Puissances d'énergie indépendante, de plus en plus individuelles : Saturne, Mercure et Mars. En outre il faut descendre des formes de manifestation aux principes astringents dont elles surgissent. On obtient ainsi la forme symbolique.

$$\begin{array}{c} \text{C} \\ (\text{♂}) \text{---} \text{---} \text{---} (\text{♀}) \\ \hline (\text{♀}) \text{---} \text{---} \text{---} (\text{♂}) \\ (\text{♂}) \end{array}$$

Elle donne le *reflet* de la double Trinité d'activité, au lieu de son opposé. C'est celle que nous suivrons de préférence parce qu'elle montre dans son unité la jonction progressive des deux pôles, recherchée ici plutôt que leur opposition. (On y remarque encore les planètes dites *bien-faisantes* en face de celles *maléfiques* ou *douleuse* (Mercure), représentant la fatalité).

Les mêmes Puissances considérées maintenant au point de vue psychique vont donner des résultats analogues ; on en peut abrégé sans inconvénient l'exposé, après les explications précédentes :

L'idée universelle (le Soleil) se partage en deux formes ; celle passive, acceptée directement, sans réaction individuelle, la Foi, représentée par Vénus (aboutissement du courant de savoir) et la forme active, conquise par la volonté individuelle dont elle représente le terme final. (Saturne).

La liberté (Mars), est représentée, de même par les deux pouvoirs de volonté ramenés à l'idée Universelle : Jupiter, pouvoir impératif du savoir et Mercure, volonté, harmonisée de la science acquise.

Cette double Trinité donne donc le symbole.

$$\frac{\begin{array}{c} \text{☉} \\ \text{♄} \text{ — } \text{♀} \end{array}}{\begin{array}{c} \text{♂} \\ \text{♂} \text{ — } \text{Z'} \end{array}}$$

On peut énoncer l'une comme le savoir Puissant et l'autre comme la Puissance consciente.

Les Puissances nocturnes considérées à leur tour dans le même sens de descente vers le pôle d'inertie se distribuent comme voici :

La Science purement intuitive (la Lune) se place entre l'intuition de la Loi Universelle, puissance impérative (Jupiter nocturne), et la science inconsciente réalisatrice du désir d'être, puissance passive fatale de l'instinct (Vénus nocturne).

D'autre part, l'activité formatrice de Saturne nocturne, qui élabore les formes selon la Loi universelle, se compose de la volonté libre de Mars nocturne et de la Volonté réfléchie de Mercure nocturne.

On obtient donc le même symbole que pour les forces d'inertie.

$$\frac{\begin{array}{c} \text{☉} \\ \text{(Z')} \text{ — } \text{(♀)} \end{array}}{\begin{array}{c} \text{(♂)} \\ \text{(♂)} \text{ — } \text{(♂)} \end{array}}$$

Il oppose les formations universelles, ou de la Nature que la Lune domine, à celles individuelles soumises au Temps et à ses destructions transformatrices.

Tous ces caractères devront s'ajouter à ceux fournis par notre analyse antérieure et leur serviront de liaison. Nous pouvons aborder maintenant les définitions spéciales :

## Des huit centres extérieurs

### A. CENTRES D'ACTIVITÉ ORDONNATRICE

#### *Le Soleil*

Le principe essentiel du Soleil nous a été donné par le premier carré des principes, celui qui représente le premier acte de manifestation de la spontanéité active (p. 424).

Là, le soleil apparaît comme l'Idée universelle, consciente de soi-même, Verbe de la Spontanéité totale, s'abaissant pour la réaliser dans le monde de la passivité ; le Dieu commun de tout l'Univers (Osiris, Horus, Adonis, Mithra ou Christ, Fils unique du Père invisible). Au point de vue dynamique, il est la source de tout mouvement rythmé, harmonieux, vivifiant et durable : le Feu central, éternel.

Par rapport aux individus, il est défini d'abord dans le petit carré de réalisation désigné comme celui de *Spiritualisation individuelle* ; il en est le sommet principal ; (p. 427) il y apparaît comme l'Idée même que l'individu doit réaliser, son Nombre, son Moi supérieur, qui dominera éclairera, harmonisera son savoir et son pouvoir, c'est-à-dire son organisme tout entier dont il sera le guide divin. C'est à ce titre qu'il était donné comme *Monade, Forme des corps, principe vital*. (voir p. 312)

Son rôle étendu à l'ensemble des individualités nous a été donné par les deux quaternaires du *Savoir* et du *Pouvoir*. Dans le premier, où il occupe un angle, son rôle est principal (p. 465) ; il est alors la Lumière vivifiante et inspiratrice qui révèle à l'individu son idée directrice spéciale ; la conscience de sa spiritualité ; l'illumination ordonnatrice de son savoir et de sa volonté. Dans ce quaternaire il est la lumière de son centre, le savoir conquis et puissant d'Hermès : reflété dans la science positive de Mercure. Il est la source de l'inspiration, le soleil de l'Intelligence, le foyer de Beauté et de vérité dans l'individu.

Dans le quaternaire du Pouvoir, on ne le trouve plus que sur un axe secondaire (p. 468), à l'un des côtés du carré. Son rôle principal est ici d'ajouter le savoir universel au vouloir indépendant pour constituer le Pouvoir central de Jupiter. Il est alors le foyer, moins apparent que tout à l'heure, de l'idée fondamentale que le Pouvoir réalise, la raison d'être des Formes vivantes. A ce titre, il se reflète sur le même axe, par le centre de la Lune, la Maternité universelle ; il rayonne sur Vénus Uranie, la sagesse purificatrice, à l'un des angles principaux du même quaternaire.

Ici nous le retrouvons comme la tête de la trinité de planètes réalisatrices bénéfiques décrit tout à l'heure (Soleil, Vénus et Jupiter) ; c'est Apollon, frère de Dianla.

Nous avons déjà résumé ces divers caractères par le rappel des symboles antiques (p. 311 de la Revue) ; il est utile de les rassembler encore en lisant sur la figure les sept rayons qui partent de ce centre vers les autres. Nous aurons à faire d'ailleurs la même révision pour chacun d'eux ; elle sert à marquer les amitiés ou inimitiés que l'Astrologie enseigne entre les planètes.

Le Soleil reçoit sa puissance du centre principal 1.

Il rayonne sur sept autres, savoir : 1° directement sur *Jupiter* diurne pour en diriger le pouvoir ; sur *Saturne* et *Mercure* diurnes pour leur

donner son rythme, régulateur de leur science acquise, et par là les sanctifier ;

2° par rayons plus éloignés, sur *Jupiter nocturne* et *Vénus diurne* pour leur donner, comme il a été dit tout à l'heure, l'illumination intuitive de son savoir.

3° au second rang, par extension d'autres rayons, sur la *Lune* et sur *Mercure* nocturne, pour en régler la volonté ou l'instinct par la révélation de la Loi Universelle.

Quant aux autres planètes, il leur reste étranger ; soit qu'il agisse parallèlement avec elles ; il est alors leur symétrique, tel est *Mars diurne*, Principe de volonté indépendante ; soit qu'il agisse en sens opposé ; c'est ce qui arrive pour les trois *nocturnes* : *Mars*, *Vénus* et *Saturne*, volontés toutes terrestres et individuelles, que la figure même montre cachés aux rayons solaires par une double rangée d'autres Puissances.

### Jupiter nocturne.

Son principe essentiel se trouve dans le second carré secondaire des Principes, celui de l'illumination individuelle, dont il occupe l'angle inférieur. Il représente l'abaissement vers l'Inertie multiple de l'Individualité éclairée directement, mais comme de loin, pour ainsi dire, par une source du savoir universel. C'est à ce titre qu'il a été défini précédemment comme le Principe de la conscience morale (p. 423).

On l'a trouvé ensuite dans le troisième carré des principes réalisateurs : (celui de la substantialisation), comme celui qui, tant au nom du Savoir universel, son révélateur éloigné, qu'en celui de la Science sanctifiée de Mercure diurne, son inspirateur immédiat, donne à la volonté réalisatrice et l'assurance de la Loi universelle, et le sentiment de la persistance individuelle à travers les accidents qu'elle subit, c'est-à-dire la double notion de substance et d'essence. Il spiritualise donc la volonté individuelle active. C'est par ce caractère qu'il apparaît comme le juge de la loi positive, directrice de l'individu, comme le monarque directeur des foules, ou comme le pontife de la loi religieuse (p. 343).

L'extension de ce rôle à l'œuvre cosmique se trouve d'abord dans le quaternaire de l'activité où il occupe une place analogue à la précédente. Là il est le reflet du Pouvoir universel (*Jupiter diurne*). L'intermédiaire entre ce représentant de la spontanéité universelle et l'Inertie (du centre inférieur IV). C'est là surtout qu'il représente la substantialisation, ou sentiment de la spiritualité individuelle, de la Volonté qui s'appuie sur la raison, par opposition à Mars nocturne, son opposé symétrique, Puis-

sance de volonté individuelle, libre, indépendante. C'est lui qui donne à la force Saturnienne d'élaboration le sentiment de la persistance dans l'harmonie, la confiance de l'immortalité et, par suite, le pouvoir de s'arracher à la Fatalité. Il est, dans le monde terrestre, comme le reflet du soleil qui lui est caché, le Père des dieux et des hommes.

Aussi, dans le quaternaire du Savoir, on ne lui trouve qu'un rôle accessoire : il y occupe le sommet de l'axe le moins important ; il y figure à la fois, soit comme ce reflet éloigné de la tête solaire, dont il vient d'être question, soit comme représentant du Pouvoir universel, soit, comme l'intermédiaire entre les deux Principes primordiaux de l'Individualité et de l'Inertie multiple (II et IV).

La représentation de ces divers caractères par le symbolisme antique a été détaillée déjà précédemment (dans le n° de Juillet de la première année (p. 313)). Ils se résument sur notre figure par les sept rayons de ce centre.

Le premier le rejoint au centre II d'individualité dont il est issu ; le second à Mercure diurne par lequel il reçoit le pouvoir de Jupiter diurne ; un troisième, plus étendu le rattache au Soleil même d'où lui vient l'esprit de sa puissance. Ces trois rayons le relient à ses sources ; c'est par eux qu'il rabaisse ces puissances supérieures vers l'inertie de la matière.

Au contraire il rayonne, à son tour, sur Mercure nocturne, et sur Saturne pour leur transmettre comme on vient de le voir, les effluves spirituelles qu'il reflète ; il les élève de la Fatalité vers l'harmonie universelle et l'immortalité qu'elle confère. C'est le même rôle d'illumination qu'il joue encore envers Vénus nocturne, mais par un rayonnement aussi éloigné que celui qu'il reçoit lui-même du Soleil ; par cette opposée extrême du soleil il descend jusqu'au fond de la passivité matérielle et y apporte la lueur de spontanéité et d'unité qu'elle ignorerait sans cela ; c'est de lui qu'elle reçoit le *désir d'être*.

À l'égard de Saturne diurne et de Mars nocturne, il n'a en eux que des puissances parallèles, symétriques. Il est exactement dans le quaternaire d'activité ce que la première de ces deux puissances est dans celui du Savoir, comme la figure seule le fait apparaître ; il y représente une polarisation du Pouvoir comme Saturne est celle du Savoir. Il émane comme elle du deuxième centre primordial, celui d'Individualité (II), mais il en descend, tandis que Saturne s'en élève. Il est la Révélation primitive du savoir, au lieu que Saturne en représente la conquête suprême.

En ce qui concerne Mars nocturne, il représente la volonté disciplinée par la foi, au lieu de la Volonté libre, et tous deux sont les deux pôles du Pouvoir qui domine toute la réalisation ; ils se centralisent sur Saturne nocturne. En étudiant Mars nocturne nous aurons à faire ressortir l'analogie de sa situation par rapport à Mars diurne avec celle de Jupiter par rapport au Soleil ; il suffit de la signaler ici telle qu'elle apparaît à première vue sur la figure, pour faire comprendre l'analogie de ces deux planètes.

tes, vis à vis de ces deux symétriques Saturne et Mars. Jupiter nocturne est comme la passivité en face de l'activité.

Quant aux trois dernières : la Lune, Vénus diurne et Mars diurne, Jupiter nocturne n'a avec elles qu'un simple rapport d'opposition ; il leur est caché comme Vénus et Mars nocturnes le sont au Soleil. En effet, si la Lune et Vénus reçoivent comme lui les rayons de cette source de toute harmonie, leur tendance est toute universaliste au lieu d'individualiste ; elles aspirent vers l'Unité totale et s'y dirigent au lieu d'en descendre ; elles abandonnent leur propre volonté au lieu de l'affermir. Pour Mars diurne il est l'esprit même d'indépendance au lieu de représenter la loi et ses hiérarchies ; il est l'activité propre, au lieu du reflet ; un Principe primordial comme le Soleil, la source même de la Volonté que Jupiter n'exerce qu'inconsciemment pour ainsi dire.

(A Suivre).

F. CH. BARLET.

---



## Variétés

---



Eugène Ledos

En 1860, le marquis de Boissy, un familier des Tuileries, avait montré un portrait du jeune prince impérial à Eugène Ledos. Celui-ci l'examinant avait dit : « Cet enfant ne régnera jamais. Il mourra prématurément et violemment. »

Quatre ans plus tard, un matin d'août, pendant le séjour de l'empereur à Fontainebleau, ce même Ledos visitait le palais des Tuileries en compagnie du prince Murat, de la duchesse d'Otrante, de deux ministres et encore du marquis de Boissy : Il ne restera bientôt plus une pierre de cet édifice » dit aux dignitaires qui le suivaient, le sinistre et bizarre devin. Et, naturellement tout le monde de rire, sauf peut-être le marquis de Boissy.

Les années s'écoulèrent, justifiant ces prédictions et tant d'autres. Et Ledos qui vient de s'éteindre chargé d'années, (il avait quatre vingt-deux ans,) continua jusqu'à la fin à prophétiser en son appartement situé rue de l'Odéon, lequel par une singulière ironie était celui qu'habitait le sceptique Voltaire. » (1)

---

(1) Tout à fait en dernier lieu, Eugène Ledos habitait, 4, rue Jean-Bart.

Ledos astrologue éminent, fut le plus grand physiognomoniste du 19<sup>e</sup> siècle. Il recréa plus qu'il ne développa les travaux de Lavater car sa science reposait sur des bases neuves et personnelles.

La création, nous enseigne-t-il, est un livre où Dieu a écrit ses pensées, livre qui donnerait à l'homme une science prodigieuse, si l'homme savait le lire. On sait que Ledos procédait par analogie : *ce qui est en bas, est comme ce qui est en haut*, disent les occultistes.

Mais avant d'exposer, très succinctement d'ailleurs, quelques-unes des théories du Maître, je ne puis résister au désir de parler de l'homme qui fut lui-même une physionomie entièrement curieuse.

Eugène Ledos, surtout célèbre sous l'Empire avait vu défiler chez lui tous les personnages marquants de cette époque brillante. Les salons se disputaient sa présence et M. Jules Claretie, alors au début de sa carrière de journaliste, fut un de ses plus dévoués panégyristes. Mais l'auteur du *Traité de la physionomie humaine* vécut un peu loin du monde ses dernières années; on l'oubliait un peu. Il n'était pas devenu misanthrope, mais il paraissait un peu las des hommes, sans doute pour les avoir étudiés de trop près. Lorsque pour la première fois j'ai franchi le seuil de la demeure où habitait ce sage, le maître de céans ne me connaissait en aucune façon. Son accueil fut doux, mais froid, même un peu intimidant; il évitait de me mettre trop vite à l'aise, et tandis que par une série de petites questions très nettes, il m'obligeait à lui exposer un à un les motifs de ma visite, il m'examinait attentivement. Je m'empresse d'ajouter que dans ses questions, il n'essaya de pénétrer aucun secret. Les choses qu'il m'avait fait dire étaient à peu près insignifiantes il avait voulu seulement connaître le son de ma voix, ma façon de sourire et de m'exprimer.

Quand je fus enfin assis en face de lui, le visage en pleine lumière, son jugement sur moi était porté. Il me connaissait à fond, ce fut à son tour de parler.

Brusquement, il me dit ce que j'avais été, ce que j'étais, les douleurs et les joies qui avaient traversé ma vie, ce que je serai *probablement* plus tard.

Son œil très fin, perçant, dont on aurait cru qu'il cherchait à voiler l'éclat pénétrait l'âme, la scrutait. Son verbe était clair, jeune, éloquent et franc.

Ledos n'était pas un fataliste dans le sens attaché ordinairement à ce mot. Il ne disait jamais : Ceci vous arrivera, mais : méfiez-vous, prenez garde, telle tendance vous est funeste. Cette passion vous sera dangereuse ou bien, vous avez telle qualité, profitez-en.

Notre part des libertés, me disait-il un jour, est essentiellement limitée, nous n'avons point choisi nos parents, notre sexe, nos conditions d'existence, nos bonnes et nos mauvaises qualités, physiques, morales, intellectuelles; notre « moi » en un mot. Il ajoutait :

« Je sais bien que la volonté est supérieure aux autres » c'est-à-dire

qu'elle est susceptible dans une certaine mesure et dans un certain sens, de modifier notre destinée, mais son champ d'action ne peut guère s'exercer que dans le domaine moral. Nous pouvons devenir meilleurs et partant plus heureux. Pour devenir pires c'est facile : nous n'avons qu'à suivre nos penchants ; ils sont généralement mauvais.

C'est pourquoi nous ne sommes responsables que de notre « vouloir. » Devant Dieu, c'est l'effort, et l'effort seul qui compte. Puis, il reprenait : La volonté ! Quelle puissance formidable et combien ignorée ! Aujourd'hui, on apprend assez mal aux enfants à obéir, que ne leur apprend-on à vouloir ? La foi ne soulève des montagnes que parce qu'elle est elle-même un acte de volonté.

Pendant que Ledos causait, on ne pouvait se défendre d'étudier soi-même le visage curieux aux lignes sévères qui n'appartenait à aucun type moderne. Le type humain, en effet, se modifie suivant les temps et les mœurs ; le visage de Ledos semblait celui d'un moine austère du moyen-âge.

Nous avons entrevu l'homme, quelques mots pour résumer ses principes physiognomonistes :

Le maître parlait de ce principe d'harmonie qui existe entre la forme corporelle des êtres et leur mode d'existence : A telles structures appartiennent telles mœurs. Telle conformation est l'indice certain d'inclinations précises et déterminées ; d'où liaison entre la forme et les mœurs.

Il existe, disait-il, un rapport parfait entre la pensée de l'homme et son être, entre sa forme et ses aptitudes. L'intelligence et l'esprit impriment un cachet ineffaçable à la matière ; ils la modelent et la coulent : la variété des formes est donc en relation directe avec la diversité des esprits, et la santé au physique comme au moral résulte précisément de l'harmonie entre l'esprit et le corps. Une conversation constante s'exécute en quelque sorte de l'intérieur à l'extérieur, dont le secret est malheureusement ignoré ou incompris.

Plus la matière s'annihile, plus l'esprit s'élève et plus l'âme domine le corps.

Balzac qui fut un grand occultiste exprimait la même idée lorsqu'il disait : « Où la matière domine, l'esprit diminue ».

Ledos avait établi des principes fort intéressants sur les attractions et les répulsions humaines, autrement dit sur les sympathies morales et physiques, mais nous ne pouvons que tracer ici les grandes lignes de ses théories.

Relativement aux modifications physiognomiques, il observait avec beaucoup de justesse, que ces modifications sont toujours partielles et non radicales. Le type *en soi* n'est jamais altéré ; il ne peut détruire le caractère original qui sert à établir la véritable individualité — laquelle, malgré les

leçons incessantes de l'expérience persiste jusqu'à la mort et même, sans aucun doute *post mortem*.

En ce qui concerne la tête, il avait deux façons de la considérer, d'abord dans son ensemble et sa proportion relativement avec le corps, ensuite sous le rapport de sa forme particulière. Il ne suffit donc pas que la tête soit harmonieusement proportionnée avec le corps, il faut encore qu'elle le soit avec elle-même c'est-à-dire qu'elle ne pèche par aucun excès de forme.

Il divisait aussi la face humaine, en trois grandes divisions : la première partie s'étend du sommet du front jusqu'aux sourcils, c'est la sphère d'idéalité et de la vie spéculative ; la deuxième, qui, des sourcils va jusqu'au bas du nez, figure le monde sensible ; la troisième, le bas du nez, jusqu'au menton correspond au monde matériel, sphère d'action de la végétativité et de la vie animale dans laquelle se meuvent les appétits.

Eugène Ledos qui, nous l'avons dit, fut un astologue — divisait encore les physionomies en types principaux : Vénusiens, Jupitériens, Saturniens, Apolloniens, Mercuriens, Lunaires et Terriens ; c'est la vieille méthode occultiste. On sait qu'à chaque planète sont dévolues des influences spéciales bénéfiques ou maléfiques. Il suffisait à Eugène Ledos d'un simple coup d'œil pour déterminer ces influences planétaires, les grouper (car elles ne sont jamais isolées) et, par induction, établir ainsi toute la psychologie d'un individu. Hélas ! Devant un tel observateur, souvent, le plus souvent *Le masque tombe et le héros s'évanouit* Ledos passait ainsi dans la vie, entouré d'êtres dont il lisait sur le visage les bons et les bas instincts, les tendances, les coups de folie qui ébranlent les nerfs et font osciller, chavirer parfois, cette précieuse et fragile lueur qu'est la raison. Tel personnage salué très bas était un sanguinaire, si les circonstances ou les astres — l'avaient fait naître pauvre, il aurait assassiné pour assouvir ses appétits. Cette femme considérée, adulée, réputée honnête avait l'âme d'une hétaïre, d'une empoisonneuse, peut-être. Ce pauvre gueux méprisé, bafoué, aurait eu du génie si son intelligence n'avait sombré dans la passion du jeu. Toutes nos passions écrites sur nos visages nous les subissons ; elles nous gouvernent. Le mot *passion* indique un état d'âme : la passivité. Or, le sort de l'homme passionné n'est-il pas comparable à celui d'Hippolyte entraîné sur son char par ses propres chevaux ? Et toutes les passions, les éternelles meneurs d'hommes, qui semblent cachées au tréfonds de nos âmes, n'échappaient jamais à l'œil exercé de Ledos.

Mais la science physionomique de ce mage n'était pas seulement une science ; elle était avant tout et surtout un art extraordinairement élevé et puissant. Les qualités d'intuition ne peuvent, en effet, se développer que lorsqu'elles existent ; elles sont un don. On naît physionomoniste comme on naît poète ou rotisseur.

Eugène Ledos fut un homme d'une très haute valeur morale et ses

amis gardent de lui un souvenir ineffaçable; quant à ses livres ils serviront de base et prépareront la voie à tous les travaux futurs d'investigation dans le visage humain. Mais la méthode — comme toutes les méthodes artistiques — ne sera utile qu'à un très petit nombre.

La méthode d'Eugène Ledos, pour un philistin ne produirait tout juste que l'effet d'un bistouri entre les mains d'un singe.

HENRY FUCHET.

Depuis longtemps, M. Ledos, retiré du monde, travaillait à résumer les nombreuses observations qu'il avait accumulées pendant sa longue carrière. La plupart de ses œuvres sont encore inédites; il n'a fait publier que son *Traité de la Physionomie humaine* (1). Nous croyons n'être pas trop indiscrets en ajoutant que M. Gabriel Ledos, fils du célèbre physionomiste, est en possession de manuscrits fort importants sur la théorie et la pratique de l'Astrologie; il est à souhaiter que leur publication nous en fassent profiter bientôt.

---

(1) *Traité de la physionomie humaine*. — 3 vol. in-8, en deux parties vendues séparément : *Traité de la physionomie* 2 vol. in-12, 10 fr. et *types phisionomiques associés* 1 vol. in-12, 5 fr. (En vente chez Chacornac).



## Corrections à raison de la latitude

---

Les heures données dans ces tableaux doivent être corrigées pour les latitudes différentes de Paris, d'après le tableau suivant. Pour les latitudes intermédiaires il suffira d'une proportion pour avoir le chiffre exact. La correction s'applique à *chaque heure* elle doit donc être multipliée par le chiffre de l'heure.

DATES		30°		40°		60°	
DU MOIS		Première heure	Correction par chaque heure	Première heure	Correction par chaque heure	Première heure	Correction par chaque heure
1 <sup>er</sup>	Jour	6 <sup>h</sup> ,53 <sup>m</sup>	— 7 <sup>m</sup> 40 <sup>s</sup>	7 <sup>h</sup> ,12 <sup>m</sup>	— 3 <sup>m</sup> 40 <sup>s</sup>	8 <sup>h</sup> ,16 <sup>m</sup>	+ 7 <sup>m</sup>
	Nuit	5 <sup>h</sup> ,36 <sup>m</sup>	+ 7 <sup>m</sup> 40 <sup>s</sup>	5 <sup>h</sup> ,17 <sup>m</sup>	+ 3 <sup>m</sup> 40 <sup>s</sup>	4 <sup>h</sup> ,13 <sup>m</sup>	— 7 <sup>m</sup>
10	Jour	6 <sup>h</sup> ,47 <sup>m</sup>	— 5 <sup>m</sup> 30 <sup>s</sup>	7 <sup>h</sup> , 2 <sup>m</sup>	— 3 <sup>m</sup>	7 <sup>h</sup> ,54 <sup>m</sup>	+ 5 <sup>m</sup> 40 <sup>s</sup>
	Nuit	5 <sup>h</sup> ,43 <sup>m</sup>	+ 5 <sup>m</sup> 30 <sup>s</sup>	4 <sup>h</sup> ,28 <sup>m</sup>	+ 3 <sup>m</sup>	4 <sup>h</sup> ,36 <sup>m</sup>	— 5 <sup>m</sup> 40 <sup>s</sup>
20	Jour	6 <sup>h</sup> ,38 <sup>m</sup>	— 4 <sup>m</sup> 10 <sup>s</sup>	6 <sup>h</sup> ,50 <sup>m</sup>	— 2 <sup>m</sup> 10 <sup>s</sup>	7 <sup>h</sup> ,28 <sup>m</sup>	+ 4 <sup>m</sup> 10 <sup>s</sup>
	Nuit	5 <sup>h</sup> ,31 <sup>m</sup>	+ 4 <sup>m</sup> 10 <sup>s</sup>	5 <sup>h</sup> ,39 <sup>m</sup>	+ 2 <sup>m</sup> 10 <sup>s</sup>	5 <sup>h</sup> , 1 <sup>m</sup>	— 4 <sup>m</sup> 10 <sup>s</sup>
28	Jour	6 <sup>h</sup> ,31 <sup>m</sup>	— 2 <sup>m</sup> 40 <sup>s</sup>	6 <sup>h</sup> ,38 <sup>m</sup>	— 1 <sup>m</sup> 30 <sup>s</sup>	7 <sup>h</sup> ,04 <sup>m</sup>	+ 2 <sup>m</sup> 50 <sup>s</sup>
	Nuit	5 <sup>h</sup> ,55 <sup>m</sup>	+ 2 <sup>m</sup> 40 <sup>s</sup>	5 <sup>h</sup> ,48 <sup>m</sup>	+ 1 <sup>m</sup> 30 <sup>s</sup>	5 <sup>h</sup> ,38 <sup>m</sup>	— 2 <sup>m</sup> 50 <sup>s</sup>

## Imprimés pour Thèmes

---

Un nombre largement suffisant de demandes nous ayant été adressées pour les thèmes imprimés offerts à nos abonnés dans le numéro précédent (de Novembre 1904 page 527), nous avons fait établir immédiatement sur bon papier collé, les imprimés annoncés dont nous donnons ici le modèle dans sa dimension exacte.

Nous rappelons qu'ils seront livrés sur demande, par retour du courrier, franco, aux conditions suivantes, applicables à la France et à l'étranger.

10 imprimés pour 0 fr. 50.

25 — pour 1 fr.

50 — pour 1 fr. 75.

100 — pour 3 fr.

L'envoi pourra, si on le désire, être recommandé à la poste moyennant un supplément de 0 fr. 40 par envoi en France, et de 0 fr. 25 pour l'étranger.

### Remarques pour l'usage de l'Imprimé.

Les quatre petits cercles qui sont au milieu de la figure indiquent respectivement à partir du plus extérieur :

Le premier : les degrés du cercle de cinq en cinq.

Le second : les douze signes de zodiaque.

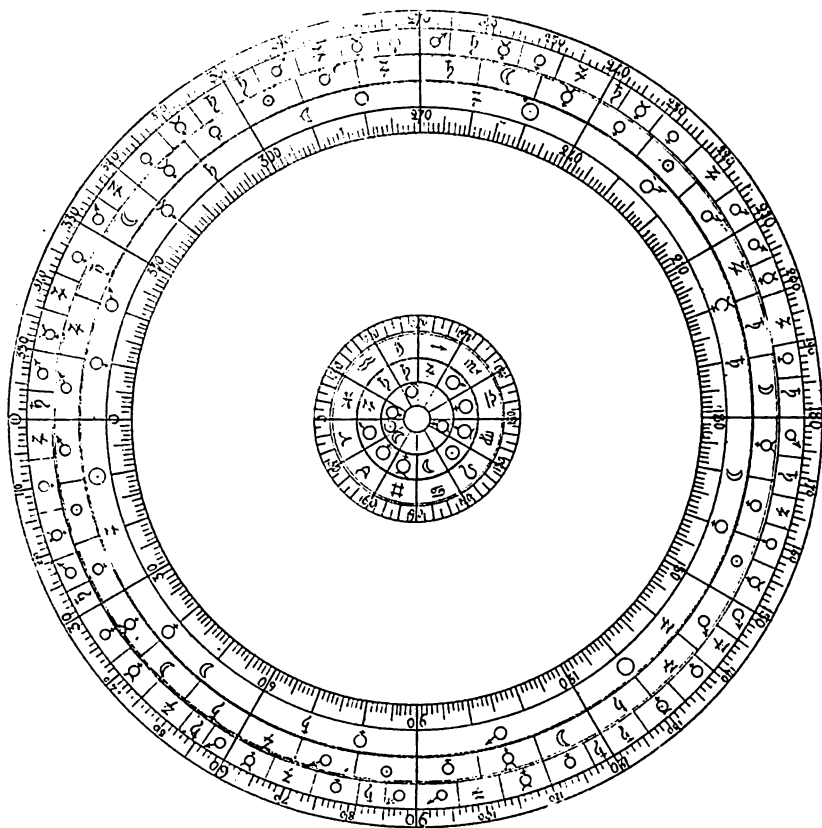
Le troisième ; les planètes dont ils sont les domiciles (le Bélier est domicile de Mars ; le taureau le domicile de Vénus, et ainsi de suite).

Le quatrième : les planètes en exaltation dans chaque signe (le soleil en exaltation dans le Bélier, et ainsi de suite).



Uranus et Neptune n'ont pas été indiqués à cause de l'incertitude qui règne encore sur ces planètes. On inscrit ordinairement Uranus dans le Verseau, et Neptune dans les Poissons (comme leurs domiciles).

Des cinq cercles qui entourent l'espace en blanc, le plus extérieur donne la division du cercle en degrés ; les limites des signes, correspondant aux cercles du milieu, sont tracées sur toute la largeur de l'anneau.



Le second cercle à partir de l'extérieur, donne les planètes dans leurs termes ; les divisions indiquent les limites des termes, d'après les chiffres lus sur le cercle précédent (par exemple : 0° à 6°, correspondant au signe du bélier, on lit successivement le terme de Jupiter de 0° à 6° ; celui de Vénus, de 6° à 14° ; celui de Mercure de 14° à 21° ; celui de Mars de 21° à

26° et celui de Saturne jusqu'à 30° ; et ainsi de tous les autres signes).

Le troisième cercle indique les décans dans leur ordre.

Le quatrième cercle donne les triplicités.

Le cinquième répète la division du cercle en degrés,

On sait que la Chute des planètes se trouve dans le signe opposé à celui de l'exaltation, et l'Exil dans celui opposé au domicile ; ces deux débilités se trouvent donc aussi indiquées par les divisions précitées (celles du centre).

L'espace en blanc entre les deux séries de cercles est réservé pour le tracé des maisons et l'inscription des planètes. Pour faire ces annotations il suffira, pour les maisons, de tracer d'après les cercles divisés le rayon correspondant au degré de la pointe, et pour les planètes de les inscrire, sur le rayon correspondant à leur longitude exactement indiquée, au moyen soit d'une règle, soit mieux d'un fil passé au milieu de la figure.

On aura ainsi, immédiatement, sur la figure même et à simple lecture, les aspects, les dignités et les débilités des planètes du thème. Les données de naissance et les déclinaisons pourront être inscrites aux angles extérieurs de la feuille, en dehors du cercle.

---

*Le Gérant : CHACORNAC.*

---

PETITE IMPRIMERIE VENDÉENNE. — LA ROCHE-SUR-YON.

# LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

## SOMMAIRE du N° 1

Considération sur l'Influence des Astres.	E. C.
Cours Elémentaire d'Astrologie.	E. VENUS.
La Physiognomonie	TRIPLEX.
Génies Planétaires.	F. Ch. BARLET.
Variétés : Eugène Ledos. — Les Heures planétaires. — Corrections à raison de la latitude. — Imprimés pour Themes.	

**LA SCIENCE ASTRALE** a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique, désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art; vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

## ABONNEMENTS :

UN AN . . . . .	10 fr.		Six Mois . . . . .	6 fr. pour la France.
UN AN . . . . .	12 fr.		Six Mois . . . . .	7 fr. pour l'Etranger.
Le NUMÉRO : UN Franc.				

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V).

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI).

Tous Droits de reproduction réservés.

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.

## **Ouvrages en vente à la Bibliothèque Chacornac (Suite)**

**La lumière d'Égypte ou la science des astres et de l'âme.** Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

**SELVA (E).** — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliacque.* Un volume in-8 . . . . . Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans : élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

**JEAN TRITHÈME.** — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

**GIRAUD (A).** — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes . . . . . Prix. 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

**GIRAUD (A).** — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. . . . . Prix. 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

**BURLEN.** — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

**PAPUS.** — *Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.* Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

---